

CICAD

Coordination Intercommunautaire
contre l'Antisémitisme et la Diffamation

Revue annuelle

JUIN 2025-2026



REPORTAGE
ANTISÉMITISME EN SUISSE RO.

Car l'avenir compte pour vous.

L'UBP soutient la CICAD depuis de nombreuses années dans sa lutte contre l'antisémitisme et la diffamation.

Wealth & Asset Management | Treasury & Trading | www.ubp.com

[in](#) [X](#) [f](#) [v](#) [w](#) [i](#) [t](#) Inscrivez-vous à notre Newsletter sur ubp.com.



The drive you demand.

UNION BANCAIRE PRIVÉE



Vous êtes **victime** ou **témoin** d'un acte antisémite ?

Vous avez constaté un **contenu antisémite** sur un média ou sur internet ?

Contactez-nous par téléphone au : **+41 22 321 48 78**
à l'adresse suivante : **cicad.ch@gmail.com**
ou remplissez le formulaire sur : **www.cicad.ch**

IMPRESSUM

Supervision
Johanne Gurfinkiel

Copyright & Crédit photo
CICAD

Mise en page & Conception graphique
Line, Auriane

Publicités
Sterna

Sommaire

Que fait la CICAD ?	6	Place Ruth Fayon inaugurée à Genève	51
Le Mot du Président : <i>Nous ne céderons pas</i> Laurent Selvi	7	Sur les traces de la Mémoire du génocide des Tutsi	54
Édito : <i>Dans le confort de l'indifférence, une passion qui s'enracine</i> Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général	8	Première cérémonie du 27 janvier sur la Place Ruth-Fayon	56
L'équipe	11	Payerne et la CICAD engagées pour la Mémoire	58
Le Comité	12	CICAD et Ibuka alertent sur les génocides	59
ANTISÉMITISME		ÉVÉNEMENTS	
Antisémitisme : nouveau record en 2025	16	Assemblée générale 2025 de la CICAD	64
Actes graves et recommandations	17	Rencontre engagée entre la CICAD et un groupe de femmes juives	66
Synthèse 2025 : tendances et faits marquants	18	Conférence nationale contre le racisme et l'antisémitisme	66
Méthodologie des chiffres sur l'antisémitisme	19	La CICAD aux Ciné-Conférences à Paris	67
Banalisation et mutation de l'antisémitisme	20	15ème Convention du Crif à Paris	67
Faits marquants	21	Retour sur Keshet Day	68
Antisémitisme dans les établissements scolaires	26	La CICAD à la Course de l'Escalade	69
Dérapages lors de manifestations anti-israéliennes	27	Succès pour la 13 ^e participation de la CICAD au Salon du Livre	70
"Prendre de la hauteur"	28	Soirée CICAD avec Ignazio Cassis contre l'antisémitisme	71
Les attaques contre la CICAD	29	ENGAGEMENT CITOYEN	
Quand lutter contre la haine mène à l'exclusion	33	Acteur clé de la Cité	76
Interventions juridiques	34	Pas d'égalité sans lutte contre l'antisémitisme	76
ÉDUCATION		Élections complémentaires au Conseil d'État genevois	76
École : la prévention plus nécessaire que jamais	38	Élections communales vaudoises	77
Des retours enthousiastes des enseignants	39	COMMUNIQUÉS DE PRESSE ET MÉDIAS	
Neutralité scolaire vaudoise préservée	40	Une présence médiatique croissante	82
La Zone d'intérêt émeut les élèves valaisans	41	Les temps forts médiatique 2025-2026	83
Témoignage d'Alain Tajchner, fils d'Henri Tajchner dans les classes	42	OUTILS D'INFORMATION	84
24 ^{ème} journée d'étude à Auschwitz-Birkenau organisée par la CICAD	43	OUTILS DE FORMATION	85
Journée de la Mémoire dans les classes	45	REMERCIEMENTS	86
Salon du livre : un engouement record pour nos ateliers	46		
MÉMOIRE			
Genève inaugure le totem du Cancel	50		

EVENTS CONCEPT 

A BUTTERFLY GROUP COMPANY

WE CREATE BRAND EXPERIENCES WITH **PASSION**



EVENTS CONCEPT SA - ESPLANADE PONT-ROUGE 6 - 1212 LANCY, GENEVA - SWITZERLAND
+41 (0)22 939 17 17 - INFO@EVENTSCONCEPT.COM

Que fait la CICAD ?

Créée en 1991, la CICAD est une association à but non lucratif dont le but et la mission sont :

- Lutter contre toutes les formes d'antisémitisme y compris l'antisionisme comme forme d'expression contemporaine d'antisémitisme ;
- Veiller à l'application de la législation suisse contre le racisme ;
- Préserver la Mémoire de la Shoah

La CICAD représente les communautés et organisations juives de Suisse romande; CIG, CJLG-GIL, CILV, CIN et CIF, auprès des médias, autorités et instances publiques, en coordination avec la CIG. Elle développe des outils de prévention et d'éducation : BD sur l'antisémitisme, voyages à Auschwitz-Birkenau, témoignages de rescapés, conférences et formations. Acteur clé de la cité, elle entretient des contacts réguliers avec les autorités, les responsables politiques, les médias et la société civile pour éveiller les consciences contre toute forme d'antisémitisme.

AIDER LES VICTIMES

Écouter, accompagner et agir

La CICAD propose une permanence personnalisée pour toute personne victime ou témoin d'un acte antisémite.

ÉDUCER CONTRE LE RACISME

La CICAD intervient dans les écoles pour sensibiliser les jeunes au racisme et à l'antisémitisme, lutter contre la banalisation de la Shoah, distinguer information et fake news, et déconstruire les théories complotistes. Former des citoyens conscients et responsables, c'est construire le vivre-ensemble.

LE SPORT COMME OUTIL DE LUTTE CONTRE L'ANTISÉMITISME

Depuis 2016, la CICAD participe à la course de l'Escalade à Genève pour promouvoir le vivre-ensemble par le sport. Elle appelle également à la formation des joueurs et encadrants de clubs sportifs face aux comportements racistes et haineux.

ENGAGEMENT CITOYEN

Dialoguer

La CICAD sensibilise élus, médias et responsables politiques à la vigilance face à l'antisémitisme. Par le dialogue, elle rappelle que la liberté d'expression ne justifie ni amalgames ni propos haineux, et veille à dénoncer toute banalisation de la Shoah dans le débat public.

Signaler

La CICAD entretient des contacts réguliers avec les rédactions romandes pour les alerter sur les textes et propos antisémites publiés dans les médias, afin que journalistes et éditeurs restent attentifs aux contenus susceptibles de véhiculer des préjugés.

Flashez ce QR Code pour **comprendre et voir ce que fait la CICAD** :



Le mot du Président

Nous ne céderons pas

L'année 2025 aura confirmé une réalité que nul ne peut désormais ignorer : la lutte contre l'antisémitisme est entrée dans une nouvelle phase.

L'augmentation des actes antisémites observée depuis le 7 octobre 2023 n'est qu'une partie du problème. Plus préoccupante encore est l'émergence d'un climat dans lequel la dénonciation de l'antisémitisme elle-même est parfois contestée, relativisée ou disqualifiée. À mesure que l'antisémitisme progresse, ceux qui le combattent deviennent eux aussi des cibles.

Cette évolution nous impose trois devoirs.

Le premier est celui de l'unité.

Face à un phénomène qui touche l'ensemble des Juifs, quelles que soient leurs sensibilités, leurs appartenances communautaires ou leurs convictions personnelles, les institutions, associations et communautés juives doivent savoir parler d'une voix claire et unie lorsqu'il s'agit de combattre l'antisémitisme. Les débats et les divergences ont naturellement leur place dans une société libre. Mais lorsque l'essentiel est en jeu, l'unité devient une responsabilité.

La CICAD a toujours puisé sa force dans sa capacité à rassembler et à porter une parole indépendante, crédible et respectée. Cette exigence demeure plus nécessaire que jamais.

Le deuxième devoir est celui de l'engagement.

Depuis toujours, la CICAD se trouve en première ligne pour observer, documenter et dénoncer l'antisémitisme en Suisse romande. Elle continuera à assumer cette responsabilité.

Mais aucune institution ne devrait porter seule un combat qui concerne l'ensemble de la société.

La lutte contre l'antisémitisme exige davantage de forces vives à ses côtés. Elle suppose que des citoyens, des universitaires, des étudiants, des responsables associatifs, des élus, des intellectuels et plus largement toutes celles et ceux qui refusent la haine acceptent eux aussi de s'engager.

Prendre la parole dans le débat public, répondre aux contre-vérités, écrire à une rédaction, intervenir dans une université ou soutenir publiquement une position juste et équilibrée sont autant d'actes qui contribuent à défendre les valeurs démocratiques et à préserver la qualité du débat public.

La CICAD doit demeurer l'acteur de premier plan de ce combat en Suisse romande.

Elle doit être à la fois le bouclier et le paratonnerre des communautés juives et, plus largement, de l'ensemble des personnes de confession juive confrontées à l'antisémitisme.



©D.R

Mais elle ne devrait jamais être seule à mener ce combat. Pour accomplir pleinement ses missions, elle doit pouvoir compter sur l'engagement individuel, le courage civique et la mobilisation de toutes celles et ceux qui refusent la haine, les intimidations et la banalisation de l'antisémitisme.

Le troisième devoir est celui du courage.

Depuis les événements du 7 octobre 2023 et le déferlement antisémite qui a envahi nos sociétés, la CICAD fait l'objet d'attaques, de campagnes de dénigrement et de tentatives d'intimidation. Au-delà des critiques légitimes qui accompagnent le débat démocratique, nous assistons à une tentative plus préoccupante : celle qui consiste à délégitimer la parole même de ceux qui combattent l'antisémitisme et à imposer aux victimes une définition réductrice de celui-ci.

Notre réponse doit demeurer simple : nous ne céderons pas.

La CICAD n'a pas vocation à plaire. Elle a vocation à observer, recueillir, analyser, alerter et dénoncer lorsque cela est nécessaire. Elle continuera à le faire avec rigueur, indépendance et fidélité aux faits.

On ne peut pas accepter que soit considérées comme suspectes les institutions qui combattent l'antisémitisme, le racisme et toutes les formes de discrimination. Accepter l'intimidation reviendrait à abandonner ceux qui comptent sur notre vigilance et notre indépendance.

L'histoire nous enseigne que le silence et la résignation n'ont jamais constitué une réponse aux extrémismes. La détermination, la solidarité et l'engagement civique demeurent nos meilleures protections.

C'est dans cet esprit que la CICAD poursuivra son action : **avec sérénité, avec fermeté et sans jamais renoncer à sa mission.**

L'édito du Secrétaire général

Dans le confort de l'indifférence, une passion qui s'enracine

En novembre 2025, le philosophe Raphaël Enthoven était relaxé par le Tribunal correctionnel de Paris après avoir qualifié La France Insoumise de mouvement « passionnément antisémite ». Les juges estimèrent que ses propos n'avaient pas excédé les limites admissibles de la liberté d'expression. Un verdict qui, au-delà de l'affaire française, posait une question que je ne pouvais esquiver : existe-t-il en Suisse romande une passion similaire ? Et si oui, où se loge-t-elle ?

Vingt-trois ans de CICAD m'ont appris à lire les signes. Et les signes, depuis le 7 octobre 2023, sont devenus difficiles à ignorer.

Ce que j'observe n'est pas un antisémitisme qui s'assume comme tel. C'est plus subtil, et à certains égards plus inquiétant. C'est une passion antisioniste radicale qui, dans ses excès, finit par produire exactement les mêmes effets : l'exclusion, la stigmatisation, la désignation collective des Juifs, désignés par le qualificatif de « sionistes » comme suspects ou indésirables. Une passion qui s'accommode d'alliances improbables, de propos que l'on n'oserait tenir sur aucune autre minorité, et de théories qui, si elles visaient d'autres communautés, soulèveraient une indignation immédiate.

Cette passion a un visage institutionnel en Suisse romande. Elle s'est matérialisée dans ses conséquences lorsque des institutions culturelles ou éducatives; dont le Bio à Carouge et Créa, ont choisi d'exclure des organisations juives de leurs espaces, au nom d'un engagement politique qui, dans ses conséquences pratiques, revenait à déclarer certains citoyens indésirables en raison de leur appartenance. Ces décisions n'ont pas été prises dans l'ombre. Elles ont été assumées, revendiquées, présentées comme des actes de résistance morale. Et elles se sont heurtées à un silence terrible; celui des institutions, des élus, et d'une partie de la société civile qui aurait crié au scandale si la même logique d'exclusion avait visé toute autre minorité.

C'est ce silence qui m'alarme autant que les actes eux-mêmes.

Cette année a été dense. La CICAD a multiplié les interventions : communiqués, vidéos, actions pédagogiques dans les écoles et les universités,



documentation méticuleuse des dérives observées dans les manifestations; slogans, symboles, appels à l'exclusion. Un travail de fond, invisible pour beaucoup, indispensable pour tous.

Mais ce travail s'est heurté à quelque chose de nouveau dans son intensité : une entreprise de sape organisée, qui ne se contente plus d'attaquer la CICAD frontalement, mais cherche à l'isoler en infiltrant les esprits de ceux qui devraient être nos interlocuteurs naturels. Des journalistes qui relaient sans recul les accusations les plus infondées. Des élus qui, sous couvert de neutralité, valident par leur silence une logique d'exclusion qu'ils condamneraient ailleurs. Des fonctionnaires qui cèdent à la pression ambiante au point de refuser à la CICAD ce qu'ils accordent à d'autres sans sourciller. Inutile de les citer : leurs noms sont connus, leurs attaques répétées et obsessionnelles ont fini par révéler des personnalités dont personne n'ignore plus aujourd'hui ni les méthodes, ni les motivations.

Cette entreprise a culminé avec la campagne du Collectif pour la défense des droits humains (CDDH) : pétition publique, dossier de presse, accusations de propagande pro-israélienne dans les classes, demande de suppression de nos subventions. Des allégations infondées, qui portent atteinte à trente ans de travail rigoureux et indépendant. On n'est plus dans le débat d'idées. On est dans la vindicte permanente; portée par des gens qui s'arrogent le droit d'expliquer à des organisations représentatives ce que devrait être l'antisémitisme, et à des victimes à quel moment elles peuvent se considérer comme telles. Face à cette campagne de diffamation organisée, la CICAD a déposé le 18 mars 2026 une plainte pénale auprès du Ministère public genevois.

Et les exemples ne manquent pas pour illustrer jusqu'où cette logique peut mener.

L'exemple est récent et édifiant. Notre coordinatrice pédagogique a essuyé un refus d'un département cantonal genevois pour la création d'un prix de

maturité ; le Prix CICAD «Mémoire et citoyenneté», récompensant des travaux d'élèves portant sur la mémoire de la Shoah, l'antisémitisme ou des génocides officiellement reconnus par l'ONU et les autorités fédérales suisses : la Shoah, le génocide des Tutsis au Rwanda, celui de Srebrenica, le génocide arménien. Un prix ouvert à tous les élèves des collèges publics et privés genevois, ancré dans les disciplines de l'histoire, de la philosophie et des sciences politiques, et conçu non comme un prix communautaire mais comme un outil civique au service de la mémoire collective et de la lutte contre toutes les formes de discrimination. Un cadre irréprochable, élaboré en concertation avec le département lui-même. Le refus est venu quand même. Le motif invoqué ? L'énoncé risquerait de susciter des « questionnements sur la légitimité des instances internationales ». Autrement dit : mieux vaut ne pas nommer un génocide reconnu pour ne pas froisser ceux qui le contestent. On croit rêver; et pourtant c'est écrit, noir sur blanc, dans un courrier officiel.

Ce n'est pas un cas isolé. Dans le canton de Vaud, la CICAD s'est heurtée au même mur avec l'Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire, qui a refusé d'accréditer nos modules pédagogiques; pourtant salués par des centaines d'enseignants romands, en invoquant des lacunes que notre coordinatrice a réfutées une à une, point par point, par écrit. La conclusion est tombée sans appel : la CICAD n'a pas l'autorisation d'intervenir dans les classes du canton de Vaud. Pendant ce temps, d'autres prestataires, eux, ont été retenus.

La même logique est à l'œuvre dans certains espaces médiatiques, où des plumes pourtant reconnues n'hésitent pas à reprendre, sans vérification ni nuance, les éléments de langage de ceux qui nous combattent. Et dans certains cercles politiques, où des figures publiques; dont les prises de position sur d'autres sujets témoignent pourtant d'une sensibilité aux droits, s'accrochent d'un antisémitisme obsessionnel qui produit, dans les faits, exactement ce qu'ils prétendent combattre.

Ce n'est pas de la mauvaise foi dans tous les cas. C'est parfois de la lâcheté. Parfois de la naïveté. Parfois un calcul. **Mais le résultat est identique : la CICAD se retrouve à devoir justifier son existence à ceux-là mêmes qui devraient la soutenir.**

Car au-delà du courage de certains élus; dont chaque marque de soutien affiché fait l'objet d'attaques véhémentes et d'une rare violence sur les réseaux sociaux, parfois même de la part de militants de leur propre parti, à visage découvert, lorsque ce n'est pas en assemblée, on ne peut que regretter que

parmi les membres des exécutifs qui nous soutiennent, si peu trouvent l'espace ou la volonté de le dire publiquement. **La discrétion a ses raisons. Mais le silence, lui, a ses conséquences.**

La CICAD a recensé 2'438 incidents antisémites en Suisse romande en 2025; un nouveau record. Ces chiffres ne tombent pas du ciel. Ils sont le produit d'un climat dans lequel la haine a été progressivement normalisée, où le mot « sioniste » est devenu une insulte commode, un substitut qui permet de dire « Juif » sans le dire.

Dans ce contexte, **la CICAD elle-même est devenue une cible. Non pas par hasard, mais par nécessité logique : toute institution qui nomme l'antisémitisme sous toutes ses formes, y compris celle qui se drape dans le manteau de la justice, devient gênante.** J'en fais personnellement l'expérience depuis des mois; qualifié de bouc émissaire, d'affabulateur, d'agent étranger par une campagne organisée qui vise moins à débattre qu'à réduire au silence.

Je le dis sans dramatiser, et avec la distance que vingt-trois ans de ce métier permettent d'acquérir : ces attaques sont le signe que notre travail est nécessaire. Une organisation qui ne dérange personne ne sert à rien.

C'est dans ce contexte que s'est inscrite l'action de la CICAD entre juin 2025 et juin 2026 : documenter, alerter, former, accompagner les victimes, intervenir dans les écoles et les universités, et défendre devant les tribunaux ceux que la loi doit protéger. Elle l'a fait sous pression, dans un environnement hostile, avec la conviction que l'indifférence face à la haine est elle-même une forme de complicité.

Résister, ce n'est pas s'entêter. C'est refuser que la haine devienne ordinaire.

Ce travail est long. Il est parfois ingrat. Mais chaque rapport publié, chaque plainte déposée, chaque élève sensibilisé, chaque silence brisé est une réponse concrète à ceux qui voudraient nous voir disparaître. Vingt-trois ans après mes débuts à la CICAD, je n'ai pas trouvé de meilleure définition du courage que celle-là : continuer, même quand on vous demande d'arrêter.



Pour préserver les valeurs familiales de génération en génération

Découvrez comment réussir
la **transmission d'un patrimoine**

Ensemble, nous trouverons les réponses.
Un élément essentiel du Family Banking

ubs.com/familybanking



L'équipe



Dalia

Coordinatrice pour le Canton de Vaud

La CICAD agit dans toute la Suisse romande, ce qui justifie l'ouverture d'un bureau à Lausanne. Cette implantation répond à un besoin croissant observé depuis des années. Elle nous permet de renforcer notre action dans le canton de Vaud à travers nos domaines clés : gestion des incidents, analyse de l'antisémitisme, actions publiques, événements, communication, Mémoire, pédagogie et recherche de soutiens.



Karen

Responsable événementiel & Chargée de projets

En charge de l'événementiel, mon rôle est de planifier, organiser et donner le jour aux différents événements de la CICAD tout au long de l'année. Essentiels pour sensibiliser le grand public à nos thématiques, nos événements rythment l'année de la CICAD et ont pour objectif l'éducation et la prévention contre les préjugés, l'antisémitisme, et la préservation de la Mémoire de la Shoah.



Danielle

Assistante du Secrétaire général & Chargée de projets

Assurer la bonne gestion des multiples tâches administratives, ainsi que la mise en place de projets tout en coordonnant les contacts extérieurs, nécessitent rigueur et sens de l'organisation. Des qualités auxquelles j'aspire chaque jour pour mener à bien l'ensemble de nos projets.



Laurence

Coordinatrice des programmes pédagogiques et éducatifs

En charge du développement des modules de prévention au sein des établissements publics des cantons francophones, j'entretiens des contacts privilégiés avec les différents acteurs de la vie éducative.

La pédagogie est également impliquée dans plusieurs événements comme la journée de la Mémoire et le Salon du Livre.

Mon ambition est qu'un jour la prévention contre les propos discriminatoires racistes et antisémites soit inscrite au PER (Plan d'Etudes Romand) et que chaque élève puisse bénéficier de cet enseignement au moins une fois au cours de sa scolarité.



Einat

Analyste

Responsable du suivi de l'antisémitisme en Suisse romande, je collecte et analyse les données, documente les cas, accompagne les victimes sur le plan personnel et juridique, rédige des rapports annuels, identifie les tendances discriminatoires et collabore avec les autorités et organisations afin de promouvoir une politique efficace de lutte contre l'antisémitisme.



Line

Chargée de communication

Donner le maximum de visibilité à la CICAD pour informer, convaincre et toucher un large public font partie de mes missions. Au quotidien je mets en avant l'ensemble de nos activités grâce aux réseaux sociaux, newsletters, reportages et brochures. Eduquer, transmettre, alerter, aider, sont les piliers de la lutte que mène la CICAD contre l'antisémitisme. L'actualité montre que son rôle est plus que jamais vital.



Isabelle

Assistante administrative du Secrétaire général

En charge de l'organisation de l'agenda, des rendez-vous et du courrier de notre Secrétaire général, je veille au bon déroulement de ces derniers. Je coordonne le choix des ouvrages pour le Salon du Livre, en fonction des sujets des tables rondes, et des thèmes abordés et de leur vente pendant le Salon lui-même.



Sterna

Chargée du développement et des relations membres/donateurs

En tant que Responsable des relations avec les Membres et Donateurs de la CICAD, je prends mon rôle très à cœur. En effet, le soutien de tous est le moteur qui permet à la CICAD d'œuvrer et de déployer ses innombrables activités, si cruciales en ces temps. Le combat ne peut se mener sans l'aide de nos Membres, et je suis d'autant plus honorée d'être votre interlocutrice.

La CICAD remercie ses partenaires : Anna et Mickaël de l'Agence Mabe, Myriam chez Farner, Christophe chez Ask For ainsi que Carine pour leur travail admirable et leur implication.

Le Comité

M. LAURENT SELVI, Président

M. LIONEL HALPERIN, Vice-Président

M. FRANÇOIS LEVEN, Trésorier

M. ELIE BERNHEIM, Président de la CIG
(Communauté Israélite de Genève)

M. MARC BERREBI

MME ISABELLE EHRLICH

M. ELIE ELKAÏM, Président de la CILV
(Communauté Israélite de Lausanne et du canton de
Vaud)

M. RALPH FRIEDLÄNDER, Président de la FSCI
(Fédération Suisse des Communautés Israélites)

M. DANIEL JAKOBOVITZ, Représentant de la FSCI
(Fédération Suisse des Communautés Israélites)

M. PHILIPPE LAWI

M. BERTRAND LEITENBERG, Président de la CIGN
(Communauté Israélite du canton de Neuchâtel à la
Chaux-de-Fonds)

M. ALAIN BRUNO LÉVY, Président d'honneur

M. CLAUDE NORDMANN, Président de la CIF
(Communauté Israélite de Fribourg)

M. DOMINIQUE ALAIN PELLIZARI, Président CJLG-
GIL (Communauté Juive Libérale de Genève)

MME SUSI SAITOWITZ, Présidente de la PLJS
(Plateforme libérale des Juifs de Suisse)

M. DAVID SIKORSKY

M. EMILE SPIERER

**La CICAD,
l'engagement au
quotidien**

VOTRE EXIGENCE



SECURITÉ

[sekyRite] n.f. -1190, rare av. XVII^e; lat. *securitas*, de *securus* « sûr » ; doublet sav. de *sûreté* 1 ♦ Etat d'esprit confiant et tranquille d'une personne qui se croit à l'abri du danger. - assurance, calme, confiance, tranquillité. 2 ♦ (1780) Situation, état tranquille qui résulte de l'absence réelle de danger (d'ordre matériel ou moral).

[sekyRite] n.f. -1190, rare av. XVII^e; lat. *securitas*, de *securus* « sûr » ; doublet sav.

NOTRE ENGAGEMENT

Gestion discrétionnaire
Conseil en investissement
Négociation et administration de valeurs mobilières
calme, confiance, tranquillité.
2 ♦ (1780) Situation, état tranquille qui résulte de l'absence réelle de danger (d'ordre matériel ou moral).



SELVI
& CIE

NI QUIFS



NI FAMINE

ANTISÉMITISME

ANTISEMITISME

Antisémitisme : 2 438 incidents recensés en Suisse romande en 2025, un nouveau record

La CICAD publie chaque année son rapport sur l'antisémitisme en Suisse romande. **Avec 2 438 incidents recensés en 2025, le phénomène atteint un niveau jamais observé depuis la mise en place du dispositif de monitoring de la CICAD.**

L'écart avec 2024 est saisissant : 1 789 incidents avaient été recensés, une augmentation de 36 % en un an.

Cette évolution s'inscrit dans un contexte international marqué par les conséquences de l'attaque terroriste menée par le Hamas contre Israël le 7 octobre 2023 et par la guerre à Gaza, qui ont contribué à une forte polarisation du débat public et à une diffusion accrue de discours antisémites.

La CICAD constate également une progression des actes les plus graves et sérieux. Les incidents qualifiés de graves ou sérieux sont passés de 109 cas en 2024 à 127 en 2025, soit une augmentation d'environ 16 %.

Ces actes comprennent notamment des menaces, des agressions verbales ou physiques, des dégradations visant des lieux ou des symboles juifs, ainsi que des contenus particulièrement violents ou appelant à la haine.

En 2025, la CICAD a reçu plus de 3 000 signalements. Après vérification et analyse, 2 438 incidents ont été confirmés, notamment sur la base de la définition opérationnelle de l'antisémitisme adoptée par l'Alliance internationale pour la Mémoire de l'Holocauste (IHRA), organisation intergouvernementale qui réunit aujourd'hui 35 États membres.

Face à cette situation, la CICAD appelle les autorités et la société civile à une mobilisation déterminée contre l'antisémitisme, rappelant que ce phénomène constitue une menace pour la cohésion sociale et les valeurs démocratiques.



Téléchargez le rapport et sa synthèse



Les actes graves

Il s'agit d'atteinte à l'intégrité des personnes et des biens identifiés comme juifs, telles que des agressions, du harcèlement, des insultes, des menaces ciblées, des actes de désacralisation, ou encore l'incendie ou la destruction de bâtiments.

Le nombre cumulé des actes graves et sérieux est passé de 109 incidents en 2024 à 127 en 2025, soit une hausse d'environ 16 %.



Recommandations

Prévention et éducation

La lutte contre le racisme et l'antisémitisme repose sur la prévention et l'éducation. Elle implique des études en milieu scolaire pour identifier les préjugés et discriminations, des formations pour les enseignants et les élèves, ainsi qu'un travail approfondi sur la recherche, la qualité et la vérification de l'information afin de lutter contre les fake news et les théories du complot. Cette sensibilisation doit également s'étendre au monde du sport, en impliquant les clubs et les autorités dans la lutte contre toutes les formes de discrimination.

Protection juridique

Le renforcement de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme passe par une adaptation du cadre légal. Cela inclut la possibilité pour les associations d'agir en justice comme partie civile en cas de discrimination ou d'incitation à la haine, ainsi que l'introduction de sanctions contre la fabrication, l'utilisation et la diffusion publique de symboles racistes.

Sensibilisation et vigilance

La lutte contre l'antisémitisme nécessite une vigilance collective. Les victimes et témoins doivent être encouragés à signaler les actes antisémites, tandis que les forces de police

Médias et réseaux sociaux

Les médias et les réseaux sociaux ont une responsabilité essentielle dans la lutte contre l'antisémitisme. Cela implique une modération renforcée des contenus haineux, une vigilance accrue des rédactions face aux stéréotypes et amalgames antisémites, ainsi qu'une suppression systématique des publications, groupes et commentaires diffusant des propos discriminatoires en ligne.

Synthèse – Tendances et incidents marquants en 2025

L'année 2025 marque un niveau historiquement élevé d'actes antisémites recensés en Suisse romande. Au total, **2'438 incidents ont été documentés par la CICAD**, soit une augmentation d'environ 36 % par rapport à 2024. La très grande majorité de ces incidents se manifeste dans l'espace numérique, qui représente plus de 90 % des cas. Les incidents survenus dans l'espace public sont moins nombreux, mais souvent plus visibles et parfois plus graves dans leurs conséquences pour les victimes.

La comparaison avec les données de 2024 montre également une augmentation des actes antisémites les plus graves. Le nombre cumulé des actes classés comme « graves » et « sérieux » est passé de 109 incidents en 2024 à **127 en 2025, soit une hausse d'environ 16 %**. Cette évolution confirme que, malgré la prédominance des incidents classés comme « préoccupants », les actes impliquant des atteintes plus directes aux personnes ou aux biens identifiés comme juifs demeurent à un niveau préoccupant.

Plusieurs incidents particulièrement marquants illustrent cette réalité. **À Genève, une femme enceinte de sept mois a été menacée dans l'espace public** par un individu qui l'a accusée d'être juive et lui a déclaré qu'il pourrait la poignarder. L'agresseur l'a suivie de manière menaçante sur le quai du tram à la gare Cornavin. Cet épisode illustre le passage possible du discours antisémite à une intimidation directe susceptible de provoquer un sentiment d'insécurité profond chez les victimes.

Des incidents graves ont également été observés dans le milieu scolaire. Dans un établissement du canton de Genève, **un élève juif a été frappé, étranglé et insulté par d'autres élèves qui ont proféré des menaces de mort en référence à la Shoah**. Dans d'autres établissements, des croix gammées ont été dessinées ou des saluts nazis répétés ont été observés. Ces situations témoignent d'un abaissement préoccupant de l'âge des auteurs et des victimes, ainsi que d'une banalisation de symboles historiquement associés à l'idéologie nazie.

Dans l'espace public, plusieurs événements ont également suscité une vive indignation. **Lors des Brandons de Payerne, des inscriptions antisémites** ont été découvertes sur des vitrines commerciales, parmi lesquelles « Liquidation finale, solde de 39 à 45 % » ou encore « On a gazé la blatte, on a le monopole », détournant explicitement la mémoire de la Shoah et l'extermination des Juifs.

Des slogans hostiles ont également été entendus lors de certaines manifestations, notamment « *Tout le monde déteste les sionistes* » ou « *Pas de sionistes dans nos quartiers, pas de quartier pour les sionistes* », illustrant l'usage du terme « sioniste » comme substitut pour désigner des Juifs tout en revendiquant une critique politique.

Un autre incident significatif s'est produit à Genève dans le domaine culturel. **Le cinéma Bio à Carouge a refusé d'accueillir l'édition 2026 du Festival international du film juif de Genève**, estimant que la diffusion de films liés à la culture juive pourrait être perçue comme une prise de position politique dans le contexte du conflit à Gaza.

Malgré les précisions apportées par les organisateurs sur le caractère indépendant et apolitique du festival, la direction de la salle a affirmé que « *le comportement des dirigeants israéliens jette actuellement une ombre sur les valeurs de la culture juive* ». Ce refus illustre une tendance préoccupante consistant à associer l'ensemble de la culture juive à des considérations politiques liées au conflit israélo-palestinien.

Enfin, des incidents ont également été signalés dans le domaine sportif. Lors d'une **rencontre Interclubs de tennis à Winterthur, deux membres et son entraîneur** du club de Bulle ont proféré des propos racistes et antisémites envers un spectateur, déclarant notamment : « *Je n'en peux plus des Suisses-Allemands, c'est vraiment une sale race, c'est comme les Juifs.* » Des menaces physiques ont également été proférées.

Parallèlement, l'année 2025 a été marquée par une radicalisation des messages antisémites observés dans l'espace public. À la suite du cessez-le-feu conclu en octobre 2025 entre Israël et le Hamas, plusieurs villes de Suisse romande ont connu une multiplication de graffitis explicitement antisémites, tels que « SALE JUIF », « FUCK JEWISH NAZI » ou « TUE LE SIONISTE EN TOI », parfois accompagnés de croix gammées et de symboles néonazis.

Pris ensemble, ces incidents illustrent plusieurs dynamiques observées en 2025 : la diffusion massive de l'antisémitisme dans l'espace numérique, la banalisation de références à la Shoah, la radicalisation de certains discours militants et la persistance d'actes visant directement des personnes identifiées comme juives. Ces évolutions témoignent d'un climat de polarisation croissante et soulignent la nécessité d'une vigilance accrue face aux formes contemporaines de l'antisémitisme

Comment sont produits les chiffres sur l'antisémitisme ?

Comment ces chiffres sont-ils établis ?

Cette vidéo présente la méthodologie mise en œuvre :

- collecte des signalements
- monitoring des espaces publics et numériques,
- vérification des faits
- analyse selon des critères précis

Les données de la CICAD ne se limitent pas aux cas judiciairisés.

Elles permettent de documenter l'ensemble du phénomène, y compris ses formes diffuses et en ligne.

Comprendre la méthode, c'est mieux comprendre la réalité.



Flashez ce QR Code pour voir la **vidéo sur la méthodologie**

Un antisémitisme qui se banalise et se transforme

Au cours du premier trimestre 2026, la CICAD a observé une hausse préoccupante des actes et discours antisémites en Suisse romande. Au-delà du nombre d'incidents signalés, c'est aussi la manière dont l'antisémitisme s'exprime aujourd'hui qui évolue et inquiète. Certaines références, certains symboles ou propos autrefois considérés comme inacceptables tendent à se banaliser, aussi bien dans l'espace public que sur les réseaux sociaux.

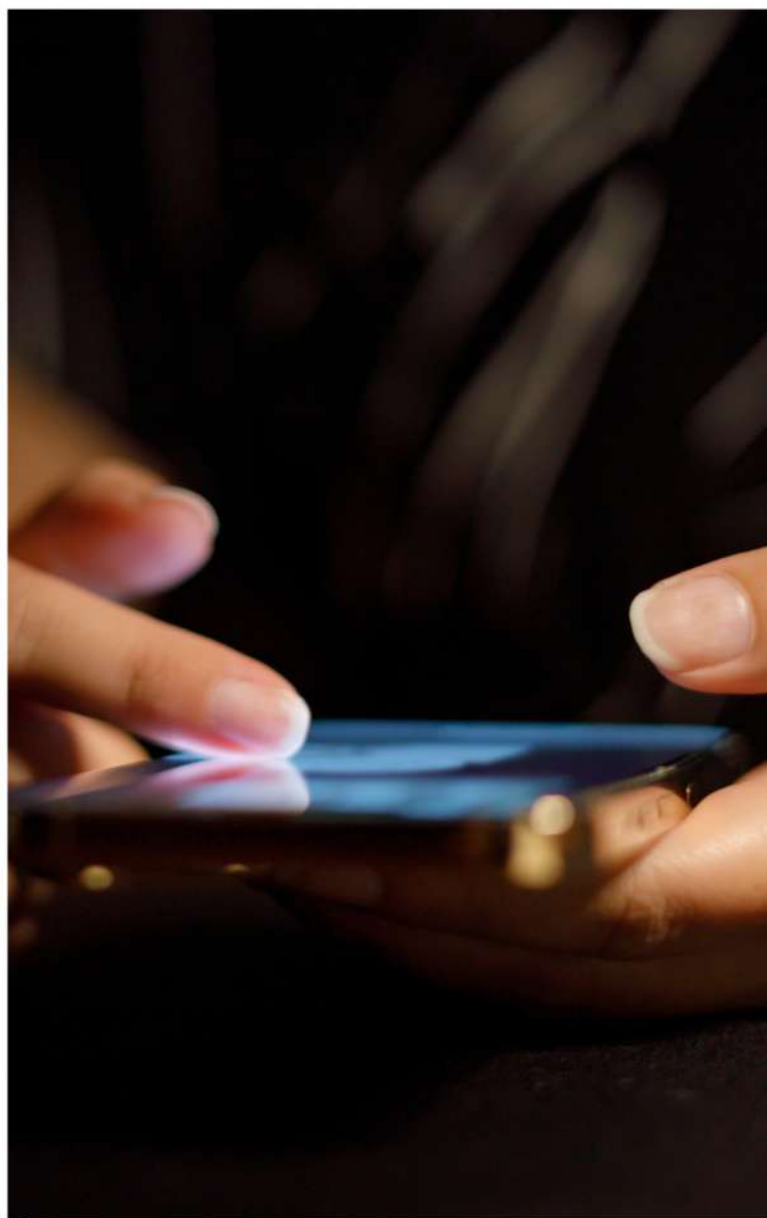
L'espace numérique joue un rôle majeur dans cette évolution. Les réseaux sociaux permettent une diffusion rapide de contenus haineux, de théories complotistes et d'amalgames visant les Juifs. Cette circulation permanente contribue à normaliser certains discours et peut favoriser le passage de la parole aux actes.

Ces tensions s'inscrivent dans un contexte international particulièrement sensible, notamment depuis les événements du **7 octobre 2023 et la guerre au Moyen-Orient**. La CICAD constate une confusion de plus en plus fréquente entre la critique légitime de la politique israélienne et des propos ou comportements relevant de l'antisémitisme. Cette haine s'exprime parfois de manière indirecte, à travers des sous-entendus, des comparaisons abusives ou des slogans détournés.

Le milieu scolaire constitue également un sujet de préoccupation croissante. Des incidents impliquant des élèves de plus en plus jeunes ont été signalés ces derniers mois. Cette réalité rappelle l'importance du travail de prévention, d'éducation et de sensibilisation mené par la CICAD auprès des écoles, des enseignants et des jeunes.

Par ailleurs, certaines **mobilisations publiques** ont donné lieu à des discours plus radicaux, marqués par l'exclusion, la stigmatisation et la remise en cause de la légitimité même des

personnes ou organisations engagées contre l'antisémitisme. La CICAD a elle-même été visée par des attaques et des campagnes de discrédit dans ce contexte tendu.



©Canva

Faits marquants

Des objets liés au III^e Reich à nouveau proposés à la vente lors de la Bourse aux armes de Lausanne

Les images prises sur place montrent des drapeaux et insignes de la Wehrmacht, des casques portant des symboles nazis ainsi que des documents et publications d'époque, exposés et commercialisés librement à la vue du public.

Cet événement intervient dans un contexte de large consensus politique au sein du Grand Conseil vaudois en faveur d'une interdiction de l'usage et du commerce de symboles nazis. Bien qu'une motion ait été adoptée, la législation correspondante n'a ni été publiée ni mise en œuvre à ce jour, créant un vide juridique persistant.



©CICAD



©CICAD

Malgré des initiatives aux niveaux cantonal et fédéral visant à interdire les symboles nazis et autres symboles de haine dans l'espace public, aucun dispositif juridique effectif n'est encore entré en vigueur. Cette situation permet la poursuite de la banalisation et de la commercialisation de tels objets, ainsi que la répétition d'incidents similaires. Le cas observé à Lausanne illustre l'écart entre l'avancement législatif et son application concrète, et met en évidence l'absence d'outils juridiques effectifs pour empêcher l'exposition et la vente publique de reliques nazies.

Diffusion de supports antisémites et négationnistes dans l'espace public

Au cours de la période sous revue, plusieurs cas de diffusion de supports antisémites particulièrement graves ont été documentés à Genève, notamment à proximité de la synagogue Beth Yaakov ainsi que dans l'espace public au rond-point de Rive.

Les supports observés (affiches et autocollants) comportaient des contenus négationnistes, l'usage de symboles nazis ainsi que des appels explicites à la haine et à l'exclusion des Juifs. Parmi les messages relevés figure notamment : « **27'000 Juifs seulement sont morts à Auschwitz – Expel!** ».

Leur diffusion, y compris à proximité immédiate d'un lieu de culte, constitue une atteinte directe à un espace communautaire sensible.

L'ensemble de ces incidents s'inscrit dans une dynamique de banalisation et de diffusion de discours antisémites dans l'espace public, et constitue un indicateur de radicalisation préoccupante.



©CICAD



©CICAD



©CICAD

Genève – Graffiti antisémite

Un graffiti antisémite a été apposé sur un panneau de la Maison des arts du cinéma Grütli à Genève. L'inscription « **Ni gauche Zyklon, ni droite casher** » reprend un slogan caractéristique des milieux d'extrême droite radicale et de mouvances pseudo « anti-système », observé ces dernières années en Europe sous forme de graffitis et de banderoles. Ce type de rhétorique vise à dissimuler un discours antisémite derrière un rejet global du champ politique, en mobilisant des références idéologiques explicitement

identifiables.

Alertée, CICAD a immédiatement saisi les services compétents de la Ville de Genève afin d'assurer le retrait rapide de ce message.



©CICAD

Genève – Marquage antisémite dans l'espace public

Au cours de la période sous revue, un autocollant antisémite a été identifié au sol à l'arrêt de tram de Rive (rond-point), à Genève et aperçu à divers endroits. Ce visuel représente un personnage jetant une étoile de David à la poubelle, accompagné de l'inscription « USrael ». Ce type de représentation s'inscrit dans une utilisation de codes visuels visant à banaliser et diffuser des messages antisémites dans l'espace public.



©CICAD

Plan-les-Ouates – Graffiti antisémite « Juifs de merde »

Un graffiti antisémite a été signalé à Plan-les-Ouates, comportant une insulte explicite visant les Juifs.

Ce type d'inscription, relevant d'un registre injurieux direct, participe à la banalisation de propos antisémites dans l'espace public et contribue à dégrader le climat de sécurité ressenti par les personnes visées.

Alertée, CICAD a immédiatement saisi les autorités locales, qui ont pris la situation au sérieux et engagé des démarches en vue du retrait rapide de l'inscription.



©CICAD

Lutry – Graffiti antisémite dans l'espace public

Un graffiti antisémite a été découvert le 24 mars 2026 sur un mur de soutènement de la station d'épuration de Lutry, côté lac.

L'inscription, réalisée à la peinture noire, comportait un message hostile visant les Juifs, avec la mention : « **le ghetto des feuj(s)** », utilisant un terme injurieux.

Ce type de marquage dans l'espace public suscite de vives préoccupations.



©CICAD

identifiables.

Alertée, CICAD a immédiatement saisi les services compétents de la Ville de Genève afin d'assurer le retrait rapide de ce message.

Actes de vandalisme à caractère antisémite et haineux sur des affiches électorales

Plusieurs actes de vandalisme visant des affiches électorales ont été documentés à Lausanne et à Vézenaz (GE), présentant un caractère antisémite et haineux.

À Lausanne, les visages de candidats ont été défigurés par l'ajout de symboles nazis, notamment des croix gammées et des moustaches associées à Hitler, ainsi que par des étoiles de David tracées au feutre.



©CICAD

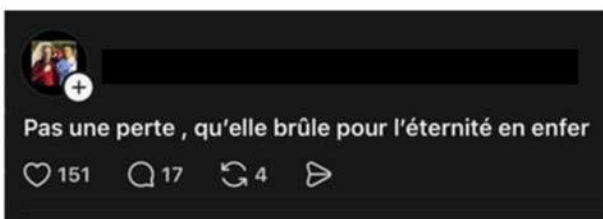
À Vézenaz, une affiche électorale d'un candidat nommé Gabriel a été vandalisée au moyen d'inscriptions explicites, notamment : « KILL NAZI » et « KILL ISRAEL », ainsi que par l'ajout d'une moustache évoquant l'imagerie hitlérienne. Ces messages, comportant des appels directs à la violence, relèvent d'un registre de haine et d'incitation.



Antisémitisme en ligne visant une victime mineure

Des propos antisémites d'une extrême gravité ont été diffusés sur les réseaux sociaux par un employé de Swisscom à l'encontre d'une adolescente juive décédée dans une tragédie à Crans-Montana. Les contenus identifiés relèvent d'un registre de déshumanisation et d'incitation à la haine, incluant notamment des déclarations telles que : « Pas une perte, qu'elle brûle pour l'éternité en enfer », ainsi que des références explicites à des violences historiques visant les Juifs.

Ces publications s'inscrivent dans une série de prises de position publiques caractérisées par leur violence et leur incompatibilité avec les principes fondamentaux de dignité humaine et de respect des victimes.



©CICAD

Alertée, CICAD est intervenue auprès de Swisscom afin de demander des mesures appropriées et de rappeler la responsabilité des acteurs institutionnels face à la diffusion de discours de haine.

Ce cas illustre une tendance préoccupante à la radicalisation des discours antisémites en ligne, notamment lorsqu'ils ciblent des individus identifiables, et souligne la nécessité d'une réponse rapide et structurée de la part des institutions concernées.

Commentaire antisémite dans l'espace médiatique en ligne

Dans l'article publié par la Tribune de Genève sous le titre « Tensions entre manifestants pro-israéliens et propalestiniens », un commentaire d'utilisateur présente des caractéristiques typiques de la rhétorique antisémite contemporaine.

Le message en question affirme :

"Pour les enfants d'Abraham le compte a rebours a deja commence !!! Leur fin n'a jamais ete aussi proche ;) Et ce qu'ils soit 'Imperialo-Sionistes' ou 'Mondialistes' les 2 faces d'une seul et meme piece ;) !!!!!"

48 commentaires

1500

Laisser un commentaire...

Trier: les plus récents

Il y a 29 minutes
 Pour les enfants d'Abraham le compte a rebours a deja commence !!! Leur fin n'a jamais ete aussi proche ;) Et ce qu'ils soit "Imperialo-Sionistes" ou "Mondialistes" les 2 faces d'une seul et meme piece ;) !!!!
 1 | 2 | Répondre | Signaler un abus

Il y a 2 heures
 Ces 2 peuples se tapent dessus depuis bientôt 1 siècle ...
 Vous croyez que ça va changer ...
 Doux rêveurs ...
 5 | Répondre | Signaler un abus

Il y a 2 heures
 Pour les enfants d'Abraham le compte a rebours a deja commence !!! Leur fin n'a jamais ete aussi proche ;) !!!!
 1 | 4 | Répondre | Signaler un abus

Il y a 2 heures
 Notre police est clairement pro ISR
 3 | 8 | Répondre | Signaler un abus

©CICAD

L'usage d'expressions telles que « Imperialo-Sionistes » ou « Mondialistes » constitue un code antisémite bien documenté, visant à désigner les Juifs comme une entité homogène, occulte et menaçante. L'association de références apocalyptiques (« leur fin n'a jamais été aussi proche ») à un imaginaire conspirationniste participe d'un processus de déshumanisation et de banalisation d'un discours hostile.

La CICAD dénonce au Ministère public une influenceuse genevoise pour propos antisémites

À Genève, la CICAD saisit la justice contre une influenceuse suivie par plus de 38'000 abonnés, accusée de diffuser à répétition des propos antisémites d'une violence extrême, dont « **les Juifs sont le cancer du monde** ». La CICAD estime que ces publications publiques pourraient relever de l'incitation à la haine et de la discrimination raciale au sens du droit pénal suisse.



@CICAD



@CICAD



@CICAD

Antisémitisme dans les établissements scolaires

Un cas particulièrement grave d'antisémitisme dès le plus jeune âge à Genève

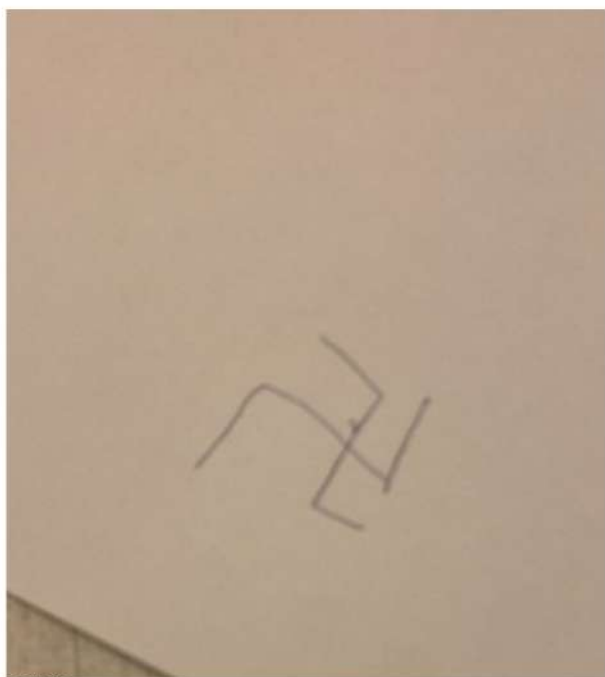
Un incident préoccupant nous a été signalé dans une école publique genevoise (niveau 1P).

Un enfant juif de seulement 4 ans est rentré chez lui avec un dessin représentant **une croix gammée**, réalisé par d'autres élèves et dirigé contre lui. Selon les informations disponibles, l'un des enfants a montré à d'autres comment dessiner ce symbole et en a expliqué la signification comme étant « **quelque chose contre les Juifs** ».

Par ailleurs, l'enfant a été la cible de propos hostiles de la part de plusieurs camarades, en lien avec le conflit israélo-palestinien

Ce cas constitue un signal particulièrement alarmant: l'apparition de manifestations d'antisémitisme chez des enfants âgés de seulement 4 ans marque un seuil préoccupant.

L'établissement scolaire a été informé et a indiqué prendre la situation au sérieux. L'évolution de la situation sera suivie de près.



©CICAD

Incident antisémite en milieu scolaire à Genève

Un incident antisémite grave a été signalé dans un établissement scolaire du canton de Genève, au sein d'une classe de niveau secondaire. Un élève a été pris pour cible par plusieurs camarades, qui l'ont notamment insulté en le traitant de « **sale juif** », ont effectué des **saluts nazis** et adopté d'autres comportements offensants à caractère antisémite. Alertée, la direction de l'établissement a pris la situation très au sérieux. Des mesures éducatives ont été mises en place, l'ensemble du corps enseignant a été informé et un accompagnement spécifique de l'élève concerné a été assuré.

La CICAD a été associée au suivi du cas. La prise en charge de la situation a permis d'apporter une réponse adaptée, et un suivi est maintenu afin de prévenir toute récurrence.

Lausanne – Incident antisémite en milieu scolaire privé

Un incident antisémite préoccupant a été signalé dans un établissement scolaire privé à Lausanne. Une élève a été la cible de moqueries et de harcèlement après avoir mentionné son origine juive.

Selon les éléments rapportés, des propos niant l'existence du peuple juif ont été tenus en classe par un enseignant et plusieurs élèves. Lorsque l'élève a contesté ces affirmations, elle a été exposée à une situation de harcèlement.

La situation aurait été aggravée par la réaction inappropriée d'un membre de la direction, qui aurait également tenu des propos similaires lors d'un échange avec la mère de l'élève.

Face à la gravité des faits, l'élève a été retirée de l'établissement avec effet immédiat. Ce cas met en lumière des défaillances importantes dans la gestion de propos discriminatoires en milieu scolaire et souligne la nécessité d'une vigilance accrue face aux formes contemporaines de négation et de banalisation de l'identité juive.

Genève – Incident antisémite en milieu scolaire

Un incident antisémite a été signalé dans un établissement scolaire à Genève. Lors d'un cours de sport, un élève portait un vêtement affichant l'inscription « **anti feuj 45** ».

Ce type de message, combinant langage injurieux et référence historique, s'inscrit dans une banalisation préoccupante de codes antisémites au sein du milieu scolaire.

Dérapages lors de manifestations anti-israéliennes en Suisse romande

Au cours du premier trimestre 2026, la dynamique observée en 2025 en Suisse romande ne se limite pas à une simple continuité, mais s'inscrit dans un processus d'intensification et de radicalisation, en lien direct avec les développements du conflit au Moyen-Orient. Les mobilisations anti-israéliennes se poursuivent de manière régulière à Genève, dans le canton de Vaud, ainsi qu'à Lausanne, Fribourg et Neuchâtel, témoignant d'une capacité de mobilisation stable, voire en progression.

Dans ce contexte, la CICAD observe que, si une partie des rassemblements s'inscrit encore dans le cadre légitime de la critique politique, une proportion significative des mobilisations tend à adopter des formes de plus en plus radicalisées.

Cette évolution s'articule autour de trois tendances structurantes :

Substitution lexicale entre les termes « sioniste » et « Juif » phénomène permettant l'expression d'un antisémitisme de manière indirecte, le terme « sioniste » fonctionnant dans de nombreux cas comme un mot codé visant des individus juifs. Cette substitution contribue à brouiller la frontière entre critique politique légitime et discours à caractère antisémite.

Normalisation de slogans à portée délégitimante au premier rang desquels figure « From the river to the sea », slogan qui, dans de nombreux contextes observés, ne relève pas uniquement d'une expression politique, mais peut également traduire, de manière implicite ou explicite, une remise en cause de l'existence même de l'État d'Israël.

Institutionnalisation et élargissement des coalitions militantes marqués par la convergence de divers mouvements (féministes, écologistes, marxistes et collectifs d'extrême gauche), contribuant à la diffusion et à la légitimation de narratifs anti-israéliens dans des espaces publics élargis.

Dans ce cadre, les slogans suivants ont été relevés de manière récurrente lors des manifestations du premier trimestre 2026 :

- « **Sionistes, cassez-vous** »
- « **Pas de quartier pour les sionistes** »
- « **Pas de sionistes dans notre quartier** »
- « **Nos rues ne seront jamais sionistes** »
- « **Tout le monde déteste les sionistes** »
- « **Sionistes fascistes, c'est vous les terroristes** »
- « **From the river to the sea, Palestine will be free** »

Ces slogans traduisent un glissement préoccupant d'une critique politique vers des logiques d'exclusion, de stigmatisation et de délégitimation. Leur récurrence contribue à banaliser un registre discursif radical dans l'espace public et à brouiller les repères entre expression politique et dérives hostiles.

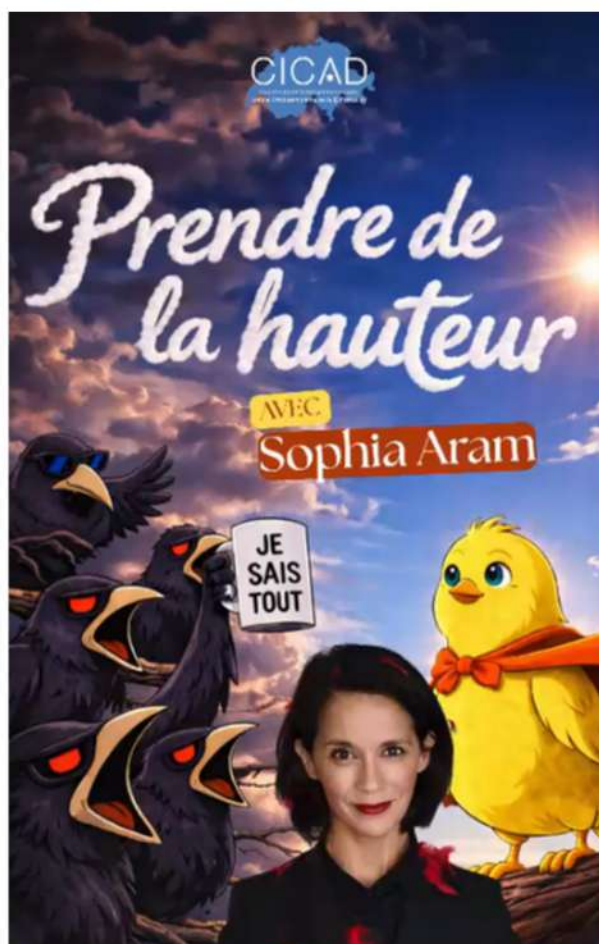
Ainsi, au premier trimestre 2026, les manifestations en Suisse romande confirment une évolution déjà identifiée : le passage progressif d'une mobilisation politique hétérogène à un espace d'expression où se normalisent des éléments rhétoriques radicaux, avec des implications potentielles sur le climat social et sécuritaire des communautés concernées.

“Prendre de la hauteur”

Face aux attaques répétées que subit la CICAD, l'association a choisi de répondre en réalisant un film avec l'humoriste et chroniqueuse **Sophia Aram**.

Une fable visuelle pour interroger le bruit, les amalgames...et ce que l'on choisit d'écouter.

Flashez ce QR Code pour **voir le film “Prendre de la hauteur”**



MERCI POUR VOTRE CONFIANCE

Les agents de Risk Security assurent votre sécurité depuis 2009.



THANK YOU FOR THE TRUST

The Risk Security officers ensure your security since 2009.

Les attaques contre la CICAD

Au premier trimestre 2026, les attaques visant la CICAD ont franchi un nouveau seuil. Amorcée en 2025, la dynamique de radicalisation se confirme et s'intensifie : les critiques sont plus directes, plus personnalisées et parfois ouvertement agressives. Elles traduisent une remise en cause croissante de la légitimité de l'institution, dans un contexte où les limites du débat public tendent à s'affaiblir.

Un élément marquant est le passage du numérique à l'espace public. **Les discours hostiles ne se cantonnent plus aux réseaux sociaux** : ils s'expriment désormais dans des **manifestations, des événements et des prises de parole visibles**, contribuant à leur normalisation.

Selon l'analyse menée, une part significative des attaques observées sur les réseaux sociaux émane de comptes à caractère fictif, créés spécifiquement pour diffuser ce type de contenus, ou de profils présentant des caractéristiques compatibles avec une activité automatisée. Ce phénomène contribue à amplifier artificiellement la visibilité et la circulation de ces discours, tout en compliquant l'identification de leurs auteurs.

Ces mobilisations sont en partie portées par des acteurs issus des franges les plus radicales de l'échiquier politique. **Malgré des ancrages idéologiques distincts, on observe des formes de convergence autour d'un même objectif : la remise en cause de la légitimité de la CICAD.** Cette convergence, parfois opportuniste, favorise la circulation et la banalisation de ces discours dans l'espace public, en leur conférant une audience élargie et une apparente diversité de soutiens.

La campagne du Collectif pour la Défense des Droits Humains (CDDH) en est une illustration. Initialement diffusée en ligne, elle a pris une dimension supplémentaire lorsque le contenu de sa pétition a été lu publiquement lors d'une manifestation. Ce basculement renforce la portée et la légitimité perçue de ces accusations.

Face à ces attaques, la CICAD a déposé le 18 mars 2026 une plainte pénale pour diffamation auprès du Ministère public genevois. Cette démarche vise à rappeler un cadre clair et à répondre à une campagne jugée attentatoire à sa réputation.

La présence de la CICAD au Salon du livre de Genève a également été marquée par des tensions inédites dans l'espace physique. Des actions provocatrices ont été menées pour contester sa légitimité, signalant un durcissement du climat au-delà du seul débat d'idées.

Parallèlement, les attaques se concentrent de plus en plus sur son Secrétaire général, Johanne Gurfinkiel. Cette personnalisation traduit une stratégie de fragilisation : en visant la personne, c'est l'institution qui est atteinte. Elle contribue aussi à déplacer le débat vers un registre émotionnel, au détriment des enjeux de fond.

Dans le même temps, des discours associant la CICAD à un supposé « lobby israélien » ou à une loyauté étrangère se diffusent davantage. Ces rhétoriques, déjà présentes en 2025, s'inscrivent dans des schémas classiques de suspicion et gagnent en visibilité dans l'espace public.

Parallèlement à ces dynamiques d'attaque, la CICAD fait face à une augmentation significative du nombre de cas qui lui sont signalés. Ces situations qu'il s'agisse d'actes, de propos ou de contenus problématiques mobilisent fortement les ressources de l'institution. Elles impliquent un travail continu d'analyse, de qualification,

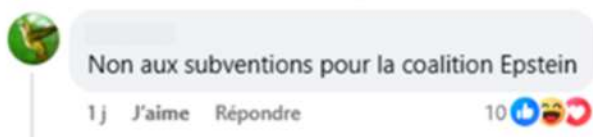
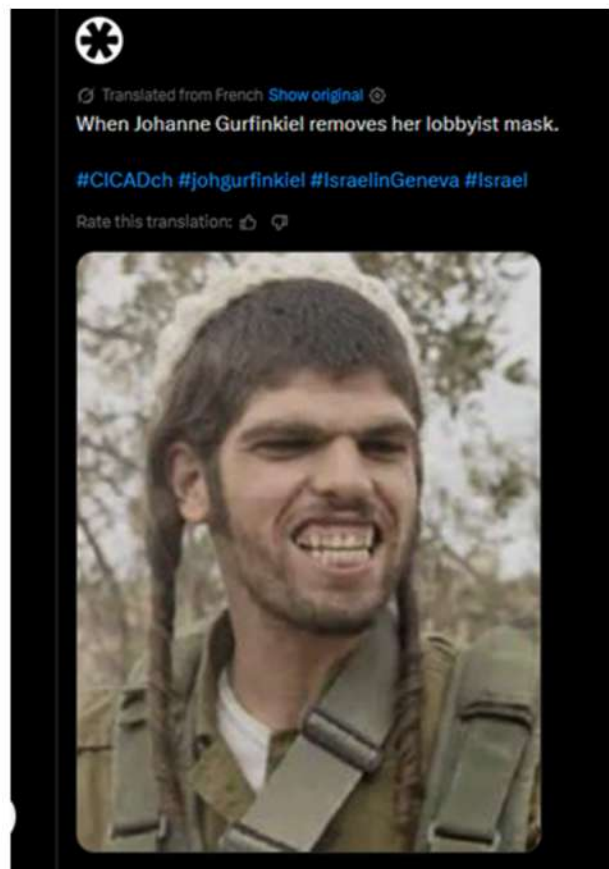
d'accompagnement des personnes concernées et, le cas échéant, de signalement aux autorités compétentes.

Cette double réalité intensification des attaques et hausse des sollicitations place la CICAD dans une position de tension opérationnelle croissante, où la gestion de l'urgence ne doit pas se faire au détriment de la capacité d'analyse et d'anticipation.

Ces évolutions traduisent une tendance préoccupante : des discours de délégitimation, autrefois marginaux, tendent à se banaliser. Ils brouillent la frontière entre critique légitime et propos à caractère antisémite, et installent un climat de suspicion autour même de la lutte contre l'antisémitisme.

Les conséquences sont concrètes. En fragilisant la crédibilité des acteurs engagés, ces dynamiques affaiblissent la capacité collective à identifier et à combattre les phénomènes de haine. À terme, elles contribuent à un climat plus tendu et plus instable dans l'espace public.

Enfin, **cette évolution s'inscrit dans une tendance plus large observée dans plusieurs pays européens, où des organisations engagées contre l'antisémitisme font également l'objet de contestations croissantes.** Cette convergence souligne une dégradation plus générale des standards du débat démocratique sur les questions de racisme et d'antisémitisme.



Quelques exemples de commentaires sur les réseaux sociaux

Publication de **Blick Actualité & Sport**



BLICK.CH
La CICAD critiquée pour vouloir criminaliser l'antisémitisme

40 likes, 47 comments, 1 share

Les plus récents

La CICAD est une officine de propagande israélienne qui ne devrait en aucun cas recevoir des subventions publiques.
 20 min · Faimer · Répondre

Il serait peut-être temps pour la CICAD de changer de tête non? Gurfinkel n'aura pas marqué son temps en tous les cas.
 43 min · Faimer · Répondre · Modifier

CQFD... pas le droit de critiquer Israël sans immédiatement te faire fiché d'antisémitisme ! Tristes personnages !
 1 h · Faimer · Répondre

Si ça veut dire la même chose je ne vois pas pourquoi il y a deux mots différents ! D'ailleurs le mot antisémitisme n'est pas utilisé correctement !!! Anti-Semite ça veut dire ce que ça veut dire ! Les sionistes sont donc profondément antisémites ! CQFD
 1 h · Faimer · Répondre

©CICAD

· Mar 24

Ils ne savent que porter plainte. Tout en t'expliquant que eux sont un peuple bien distinct qui a le droit à défendre son ethnicité.

Je me rappelle d'un article de Gurfinkel, le directeur de la CICAD, qui paraphrasait cette fraude de (Martin Gray), "au nom de tous les siens"...
pic.x.com/JePdwka7gt x.com/LeTemps/status...

Le Temps @LeTemps · Mar 24
 L'organisation de lutte contre l'antisémitisme a saisi le Ministère public genevois contre les auteurs d'une pétition l'accusant notamment de propagande pro-israélienne dans les classes, des allégations qu'elle juge «infondées»...
L.letemps.ch/0WQ pic.x.com/H9PHaSJyLd

©CICAD


La Hallebarde
 média satirique suisse

ACCUEIL / OPINION

Johanne Gurfinkiel, caricature du Juif haineux et calculateur

Swarya
 6 oct. 2025 · 6 min

Plus juif tu meurs



Connaissez-vous Johanne Gurfinkiel ? Secrétaire général du **lobby juif romand**, il est connu pour passer sa vie à pondre des graphiques Excel en basant ses données sur le recensement des croix gammées taguées par des lycéens pour ensuite aller hurler à la hausse de l'antisémitisme sur tous les médias qui se prosternent devant ce Juif à lunettes de trotskiste.

Les gens qui
continuent à soutenir
cette **haine**, cette
mort, cette
destruction, sont

**DES DANGERS POUR
TOUT ÊTRE VIVANT.**

Ce sont **EUX** les
criminels. Ce sont eux
que nous devons faire
tomber.

@etat_geneve @cicadch
@plr_suisse @ignaziocassis
@udcsuisse @mitte_centre
et tous ceux qui appellent
à la **MORT** des peuples pour
leur propres intérêts.

0:03 / 0:45

©CICAD

En fait, le sophisme de la
@cicadch sur antisionisme =
antisemitisme

Si je suis contre une idéologie
extrémiste et contraire aux
règles universelles applicables à
tous les êtres humains, une
idéologie qui fait **l'amalgame**
entre la religion, l'identité
personnelle et l'Etat, je suis
raciste et j'appelle à la haine.

Mesdames et Messieurs, si, comme
moi, vous êtes contre les États
islamistes, qui font **l'amalgame**
entre une vision de la religion,
l'identité et l'Etat, alors, selon
le sophisme de la **@cicadch**, vous
êtes **islamophobes**.

La différence tient à la
Shoah ? Alors on retombe
sur un autre sophisme :
une victime ne pourrait
pas devenir bourreau. Et
ici, les **juifs** sont
victimes. **PAS ISRAËL.**

©CICAD

@cicadch

Pour rappel, hein. Les
camps de concentrations
et l'extermination
visaient à éradiquer:

Les **dissidents** politiques
(de gauche) = dachau par ex.

Les **juifs**, avec, selon la loi
nazie, une tolérance de juriste :
était juif selon les lois raciales
celui qui avait au moins 3 grands-
parents juifs. 25% de sang juif
toléré. M'enfin, un de plus un de
moins quand on extermine...

Les **handicapés**.

Les **homosexuels**.

Les **tsiganes** (bonne grosse
obsession du sang).

Etc. tout ce qui pouvait emmerder l'image
parfaite du nationalisme racial. Sous l'égo
porté par le rêve d'un sauveur.

©CICAD

Une école qui exclut ceux qui luttent contre la haine

Invitée à participer à un événement de recrutement organisé par **CREA Genève**, la CICAD a vu son invitation retirée après l'avoir acceptée.

Deux explications ont été avancées : d'abord une règle de neutralité "confessionnelle ou politique", puis un possible malaise de certains étudiants, dans le contexte international actuel.

La CICAD est pourtant une association de droit suisse, apolitique et non confessionnelle, engagée dans la lutte contre l'antisémitisme et la transmission de la Mémoire de la Shoah.

Dans ces conditions, écarter la CICAD en raison de la nature même de ses missions constitue une forme de discrimination.

Cette décision, assumée publiquement, pose une question de fond : celle de l'importation de tensions internationales dans le débat local, au point de rendre problématique la présence d'un acteur engagé contre les discriminations.

Car écarter ceux qui luttent contre la haine au motif qu'ils pourraient déranger n'est pas un détail.

C'est un signal.



BATIVERT
AU COEUR DE LA CONSTRUCTION

Un partenaire pour construire ensemble

Assistance à Maitrise d'Ouvrage (AMO) - Direction de Travaux -
Etudes de faisabilité - Economie de la construction

CONTACTEZ-NOUS

(+41) 22 512 10 10
www.bativert.ch
contact@bativert.ch

Interventions juridiques

L'année 2025 a été marquée par une intensification de l'activité juridique de la CICAD, tant par le nombre de dossiers traités que par la diversité des situations rencontrées. Les interventions ont porté principalement sur des affaires d'incitation à la haine raciale, de négationnisme, de menaces, d'atteintes à l'honneur ainsi que sur des situations de discrimination institutionnelle.

Au total, sept procédures sont demeurées actives au cours de l'année, dont plusieurs ont connu des développements importants. Deux dossiers ont franchi le seuil de l'instruction pénale formelle, marquant une étape significative dans leur traitement judiciaire. Cinq nouvelles plaintes ou démarches juridiques ont par ailleurs été engagées.

Parmi les affaires traitées figurent notamment des publications antisémites et négationnistes diffusées en ligne, des menaces visant des personnes juives sur les réseaux sociaux, une agression verbale antisémite à Genève ainsi que des contenus émanant de milieux d'extrême droite. La CICAD est également intervenue dans des dossiers soulevant des questions de discrimination à l'égard d'expressions culturelles juives et dans le cadre d'une démarche visant à préserver la mémoire de la Shoah à la suite d'une publication jugée offensante.

L'année 2025 a confirmé plusieurs tendances préoccupantes : la multiplication des contenus comportant des symboles nazis ou des références négationnistes, le passage de la haine en ligne à des menaces plus concrètes dans l'espace public, ainsi que l'apparition de formes d'exclusion touchant des initiatives culturelles juives. La CICAD a également constaté un recours croissant à des procédures visant des personnes ou institutions engagées dans la lutte contre l'antisémitisme.

Face à ces défis, l'action juridique demeure un outil essentiel pour faire respecter le droit, protéger les victimes et rappeler que l'antisémitisme, sous toutes ses formes, ne saurait être banalisé.

La CICAD tient enfin à remercier chaleureusement les avocats qui l'accompagnent tout au long de l'année. Leur expertise, leur engagement et leur disponibilité constituent un soutien indispensable à la défense des principes fondamentaux et à la conduite des procédures engagées.

La CICAD tient à exprimer sa profonde reconnaissance aux avocats qui l'accompagnent tout au long de l'année dans le suivi et la conduite de ces procédures :

- Me Alain Bruno Lévy, Président d'honneur de la CICAD,
- Me Lionel Halpérin, vice-Président de la CICAD,
- Me David Bitton,
- Me Mathias Burnand,
- Me Céline De Lorio,
- Me Benjamin Grumbach,
- Me Stéphane Grodecki,
- Me Sarah Halpérin,
- Me Vincent Spira

Leur engagement constant, leur rigueur professionnelle et leur expertise juridique constituent un soutien essentiel à l'action de l'organisation.

MAISON JUIVE POUR PERSONNES ÂGÉES

Etablissement Médico-Social

LIEU DE VIE ET D'ACCOMPAGNEMENT



- Un projet d'accompagnement individualisé adapté à vos besoins
- Une prise en charge par des équipes professionnelles pluridisciplinaires 24h/24
- Des chambres individuelles confortables et lumineuses
- Un cadre de vie verdoyant et reposant au centre ville, à deux pas des transports publics
- Un restaurant caché ouvert 7/7 au public sous la surveillance du Grand Rabbin
- Une synagogue
- Une salle de réception et un service traiteur



9, Chemin de la Bessonnette - 1224 Chêne-Bougeries

NOUS CONTACTER

T 022 869 26 26

info@marronniers.ch

www.marronniers.ch

MAISON GALLI

©

INTELLIGENT RIGORS & MANUFACTURE

ARCHITECTURE & DÉCORATION D'INTÉRIEUR
PLACE DU BOURG-DE-FOUR 9 GENÈVE
MAISONGALLI.CH



ÉDUCATION

École : la prévention plus nécessaire que jamais

Au cours de l'année scolaire 2025–2026, la CICAD a poursuivi et intensifié ses interventions pédagogiques dans les établissements scolaires de Suisse romande, dans un contexte marqué par une recrudescence préoccupante des propos antisémites et, plus largement, des discours discriminatoires au sein des classes. Face à cette réalité, les demandes des enseignant-e-s et des directions ont fortement augmenté, témoignant d'un besoin croissant d'outils de prévention et de sensibilisation.



©CICAD

Les ateliers « **Fake news** » et « **Déconstruire les préjugés** » ont rencontré un vif succès. À travers des formats interactifs, les élèves ont été amenés à développer leur esprit critique, à identifier les stéréotypes et à mieux comprendre les mécanismes de la désinformation, notamment sur les réseaux sociaux.

Dans le canton de Genève, de nombreux établissements ont accueilli ces interventions, notamment à **Vandoeuvres, Thônex, Chêne-Bourg**, ainsi que dans les écoles **du Lignon, de Livron et des Champs-Frêchets**. À l'**École de Contamines/Le Corbusier**, 13 classes de 5P à 7P ont bénéficié de modules dédiés au racisme, à l'antisémitisme et aux fake news.

Certaines collaborations se sont inscrites dans la durée, comme à l'**École du Bosson à Onex**, à l'**école primaire de Vézenaz** et à l'**École Nouvelle de Lausanne**. Dans ces établissements, les interventions ont été reconduites pour la troisième année consécutive.

Par ailleurs, un collège genevois a sollicité la CICAD pour former l'ensemble de son personnel, avec l'objectif de sensibiliser chaque élève au cours de sa scolarité.

Les retours des enseignant-e-s ont unanimement salué la qualité, la pertinence et l'impact de ces ateliers, soulignant la capacité des intervenant-e-s à aborder des sujets complexes avec clarté et bienveillance.

L'année scolaire s'est conclue avec une dernière intervention à l'école des **Charmilles**. Pour la rentrée 2026-2027, de nombreuses interventions sont déjà programmées. Plus que jamais, la CICAD affirme son rôle essentiel dans la transmission des valeurs de respect, de vigilance et de vivre-ensemble au sein de l'école.



©CICAD

Des retours enthousiastes des enseignants

"L'intervention sur les fake news a été très intéressante et adaptée à l'âge des élèves. La présentation était claire, dynamique et a suscité beaucoup d'échanges. Les élèves ont été attentifs, participatifs et ont montré un réel intérêt pour le sujet. Cette intervention leur a permis de développer leur esprit critique et de réfléchir à l'importance de vérifier les informations avant de les partager."



©CICAD

N. Z. enseignante primaire



©CICAD

"Il serait impératif que les élèves de tout le canton puissent bénéficier de ce type d'intervention au moins trois fois dans l'année chaque année pour concurrencer les discours alarmants des réseaux sociaux"

R.L enseignant CO

"C'était vraiment un superbe atelier ! Les élèves se sont montrés très intéressés et investis. La thématique est très actuelle et importante pour développer leur esprit critique"

M.C.L. enseignant



©CICAD

Intervention salubre, la neutralité de l'école publique vaudoise est préservée

10 octobre 2025

Informée des préoccupations exprimées par des parents concernant la mise à disposition du livre « **Gaza. Est-ce que vous nous voyez vraiment ?** » de Mazen Kerbaj dans une classe d'un établissement scolaire du canton de Vaud, la CICAD s'est saisie de la situation.

Après une intervention officielle auprès de **Monsieur Frédéric Borloz, chef du Département de l'enseignement et de la formation professionnelle**, une réponse de la Direction générale de l'enseignement obligatoire et

de la pédagogie spécialisée (DGEO) a été reçue. Dans ce courrier, les autorités scolaires ont souligné avoir pris la situation avec le plus grand sérieux, ont réaffirmé leur engagement en faveur du respect du principe de neutralité dans l'école publique vaudoise, et ont annoncé que l'ouvrage avait été retiré de la bibliothèque de classe et n'était plus accessible aux élèves.

Cette décision a été considérée comme importante pour la CICAD, qui a poursuivi sa vigilance quant au respect de l'équilibre et de la neutralité dans l'éducation.



ECOLE MOSER NYON NOUVEAU BÂTIMENT 1P-4P DÈS LA RENTRÉE 2026

De la 1P à la maturité suisse ou au double diplôme: maturité + IBDP, l'École Moser Nyon propose un parcours complet, innovant et plurilingue: français/allemand/anglais.

La Shoah au prisme du cinéma : La Zone d'intérêt émeut les élèves valaisans

17 octobre 2025



©CICAD

À l'initiative du festival **Filmfest**, des projections du film **"La Zone d'intérêt"** ont été organisées à Saint-Maurice et à Sion. Le long-métrage de Jonathan Glazer, qui montre la vie ordinaire d'un commandant nazi et de sa famille dans l'enceinte du camp d'Auschwitz, a suscité une réflexion marquante sur la banalité du mal et la mémoire de la Shoah.

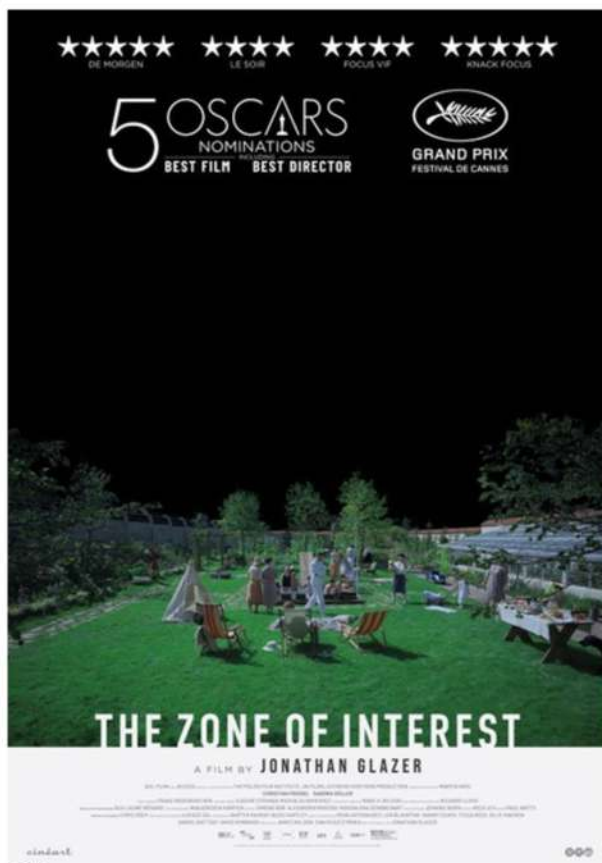
La CICAD, représentée par Laurence Kadosh, responsable pédagogique, a animé les discussions. Les questions ont été nombreuses, témoignant de l'engagement et de la curiosité des élèves sur la mémoire de la Shoah et la responsabilité individuelle.

Au total, **plus de 1 300 élèves** ont participé à ces rencontres : **900 à Saint-Maurice, 250 et 200 à Sion.**



Laurence Kadosh aux côtés des élèves de Saint-Maurice

©CICAD



©DR

Témoignage d'Alain Tajchner, fils d'Henri Tajchner dans les classes

10 novembre 2025

La CICAD a eu l'honneur d'accueillir **Alain Tajchner, fils d'Henri Tajchner, rescapé après trois années passées dans l'enfer du camp d'Auschwitz.**

Dans le cadre de la préparation à un voyage d'étude à Auschwitz-Birkenau, M. Tajchner s'est adressé aux élèves de plusieurs établissements : **l'École Moser, l'Écolint, le Collège du Léman, l'Institut Florimont et le Collège Champittet.**



©CICAD

Durant chacune de ses interventions, il a partagé avec sincérité et émotion l'histoire de son père, offrant aux élèves un témoignage essentiel pour comprendre la réalité de la Shoah et les mécanismes qui ont conduit à l'extermination de millions de personnes.

Son récit a été particulièrement salué par les élèves et les enseignants. De nombreuses questions ont suivi, témoignant de l'intérêt, de la sensibilité et de l'engagement des jeunes face à cette mémoire indispensable.



©CICAD

La CICAD a remercié chaleureusement Monsieur Alain Tajchner pour la force et la générosité de son témoignage, qui a contribué à transmettre aux nouvelles générations la mémoire de la Shoah et la vigilance face à toutes les formes de haine.



©CICAD

Flashez ce QR Code pour voir ou revoir **le témoignage d'André Tajchner**



24^{ème} journée d'étude à Auschwitz-Birkenau organisée par la CICAD

19 novembre 2025

La CICAD a organisé sa 24^e Journée d'étude au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, accompagnant **près de 180 élèves et enseignants de Suisse romande.**

Face à la montée préoccupante de l'antisémitisme et à la banalisation de la Shoah, cette démarche pédagogique et mémorielle s'est inscrite comme particulièrement nécessaire.



©CICAD

La matinée a débuté par une visite de Birkenau, permettant aux participants de découvrir l'ampleur du site et d'en comprendre la réalité historique. Elle s'est poursuivie par une cérémonie de recueillement, ponctuée de témoignages et de **discours de Roseline Cisier, présidente de la CIG, Grégory Silari, diacre de l'Église catholique de Lausanne, Genève et Fribourg, Sandrine Landau, pasteure de l'Église protestante de Genève, Eric Ackermann, rabbin de la Communauté israélite de Genève, et Johanne Gurfinkiel, secrétaire général de la CICAD,** rappelant l'importance de transmettre cette Mémoire.



©CICAD

L'après-midi, les groupes se sont rendus à Auschwitz I pour une visite guidée du camp et de son musée, où sont conservées les traces matérielles du génocide et les histoires individuelles des victimes.

Cette journée dense et marquante a visé à renforcer la conscience historique et le refus de toutes les formes de haine.



©CICAD



©CICAD
 Gregory Silari, diacre de l'Église catholique de Lausanne, Genève et Fribourg, Roseline Cisier, présidente de la CiG, Johanne Gurfinkiel, secrétaire général de la CICAD, Sandrine Landau, pasteure de l'Église protestante de Genève, Éric Ackermann, rabbin de la Communauté israélite de Genève.



Télécharger la brochure 2025 sur
www.cicad.ch



©CICAD

Flashez ce QR Code pour découvrir les **discours et témoignages lors de la Cérémonie de recueillement**



- > École primaire dès 3 ans / École secondaire
- > Maturité suisse / Baccalauréat international
- > Excellents résultats académiques / Accès aux meilleures universités en Suisse et à l'international
- > +140 nationalités / Enseignement bilingue
- > Accompagnement personnalisé / Des enseignants passionnés et expérimentés
- > Potentiel révélé / Épanouissement personnel
- > Infrastructures de pointe / Programme extrascolaire riche et varié

Rejoignez une école d'excellence à Genève et Vaud –
 Un monde d'opportunités vous attend.

admissions@ecolint.ch

www.ecolint.ch

 **Ecolint**

Journée de la Mémoire dans les classes

27 janvier 2026

Très forte participation des élèves à l'activité pédagogique organisée dans le cadre de la commémoration des victimes de la Shoah, consacrée à la vie de Ruth Fayon (z"l).

Cette initiative a suscité un vif intérêt et un réel enthousiasme, tant de la part des élèves que de leurs enseignants.

Au total, près de 3'800 élèves en Suisse romande ont pris part à cette activité, dont environ 2'700 à Genève, 500 dans le canton de Vaud, 450 en Valais, ainsi que 150 élèves répartis entre Neuchâtel et Fribourg, témoignant de l'ampleur et de l'impact de ce projet éducatif.

Dans ce cadre, des petits-enfants de Ruth Fayon se sont rendus dans les classes, offrant aux élèves une rencontre rare et profondément marquante. Les élèves, comme leurs professeurs, ont été ravis de les accueillir. Ils ont pu poser de nombreuses questions, et cette présence en classe a conféré à l'activité une dimension humaine particulièrement précieuse.



©CICAD

Afin d'accompagner le travail en classe, un kit pédagogique a été remis aux enseignant-e-s. Il comprend deux livrets dont un à destination des élèves ainsi qu'un film.



©CICAD

Flashez ce QR Code pour voir le film « **Ruth Fayon, du silence à la parole** »



Votre école de 3 à 11 ans

L'Institut International Notre-Dame du Lac soutient la CICAD

En complément à son programme scolaire qui vise l'excellence, l'Institut International Notre-Dame du Lac a mis en place le dispositif «Sentinelles et Référénts» qui propose à des élèves volontaires et formés, de constituer un groupe capable de repérer les situations de harcèlement et d'agir en conséquence. C'est ainsi que l'Institut et la CICAD partagent les mêmes valeurs de lutte contre la discrimination et le harcèlement sous toutes ses formes.



Salon du livre : un engouement record pour les ateliers de la CICAD

18 mars 2026

Depuis 2014, la CICAD propose des ateliers pédagogiques destinés aux jeunes de 4 à 18 ans sur son stand au Salon du Livre.

Animés par des pédagogues, ces espaces ont permis d'identifier et de déconstruire les stéréotypes et préjugés, tout en développant l'esprit critique des participants, dans un contexte où cet engagement apparaît particulièrement essentiel.

Cette année, la CICAD a eu le grand plaisir d'accueillir **environ 800 élèves dans le cadre de ces ateliers du 18 au 22 mars.**

Ces chiffres témoignent de l'enthousiasme et de l'intérêt grandissant au fil des ans des établissements pour cette initiative.



Une expo ludique

Depuis 2011, la CICAD utilise la bande dessinée comme un outil de sensibilisation.

Mettre en lumière, à travers des histoires fortes et accessibles, les mécanismes du racisme et de l'antisémitisme.

Cette exposition donne vie aux planches de bandes dessinées.

Animées et mises en scène, elles invitent les visiteurs à plonger dans une expérience artistique et immersive. Entre images, narration et mouvement, chaque histoire dévoile comment naissent les préjugés et comment les déconstruire.

Une exposition pour regarder autrement, comprendre davantage et questionner nos certitudes.



Grandir, apprendre et s'épanouir à Florimont

Du jardin d'enfants aux portes de l'université, Florimont propose un parcours francophone ou bilingue FR/EN alliant exigence académique, bienveillance et ouverture sur le monde.

Trois diplômes proposés :

- Maturité gymnasiale,
- Baccalauréat français,
- Baccalauréat International



@institutflorimont

120
FLORIMONT





MÉMOIRE

Genève inaugure le totem du Cancel, ancien ghetto juif

16 juin 2025

La Ville de Genève a inauguré un totem historique au cœur du Cancel, **ancien ghetto juif de Genève, situé au 5 Grand-Rue.**

Ce moment de mémoire et de reconnaissance s'est inscrit dans **la continuité d'un travail engagé sur plusieurs années.** Une première plaque commémorative avait été apposée pour marquer ce lieu chargé d'histoire, où une communauté juive a vécu avant d'être expulsée au XVe siècle.

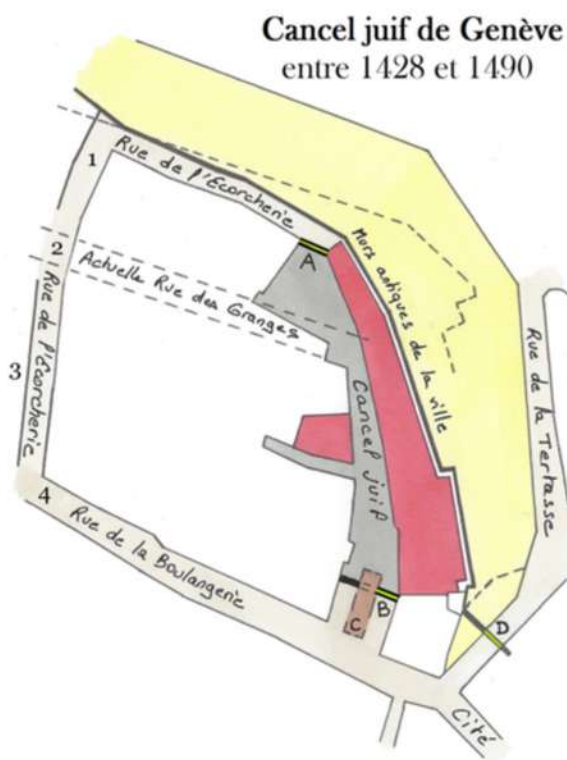
Le totem, fruit d'une collaboration entre la Ville de Genève et la CICAD, est venu donner visibilité et sens à cette Mémoire longtemps effacée.



Laurent Selvi, Alfonso Gomez, Johanne Gurfinkiel et Jean Plançon, Historien



Karin Rivollet, Laurent Selvi, Roseline Cisier et Alfonso Gomez, Maire de Genève



©Patrimoine Juif genevois

Genève inaugure la Place Ruth Fayon : un hommage vibrant à la Mémoire et à la transmission

9 septembre 2025



Plus de 200 personnes : famille, amis, représentants de communautés, d'associations et personnalités politiques ; se sont réunies au cœur de Genève pour inaugurer la Place Ruth Fayon, dédiée à la rescapée de la Shoah devenue une figure majeure de la mémoire et de la transmission en Suisse romande. La cérémonie s'est déroulée dans une atmosphère empreinte d'émotion et de dignité.

Alfonso Gomez, maire de Genève, a rappelé l'engagement de la Ville contre toutes les formes de discrimination, soulignant que cet hommage à Ruth Fayon incarnait la volonté de préserver la mémoire et de lutter contre l'antisémitisme et le racisme.

Marjorie de Chastonay, conseillère administrative, a évoqué le destin tragique de Rosette Wolczak, autre jeune victime de la barbarie nazie, afin de rappeler l'horreur de la Shoah et de faire écho aux enfants d'aujourd'hui. La CICAD a toutefois

regretté que la comparaison avec la situation à Gaza ait été perçue comme inappropriée et ait suscité un malaise, en brouillant le caractère unique et incomparable de la Shoah.

Laurent Selvi, président de la CICAD, a rendu hommage à Ruth Fayon comme une femme de résilience et de transmission, ayant transformé l'horreur de la Shoah en un message de vie et d'humanité. La CICAD, qui portait ce projet de longue date, a exprimé sa fierté de voir cet hommage se concrétiser au cœur de la cité.

Manuel Tornare, au nom de la LICRA, a insisté sur le courage de Ruth Fayon d'avoir brisé le silence, rappelant que son témoignage demeurerait une vigie contre l'oubli et une réponse morale aux violences passées et présentes.

Carole-Anne Kast, conseillère d'État, a salué la force de vie de Ruth Fayon, qui a transformé l'indicible en une mission de transmission auprès de milliers de jeunes, incarnant les valeurs de tolérance, de solidarité et de respect. Au-delà des discours, l'inauguration a marqué l'inscription durable de Ruth Fayon dans l'espace public genevois. Cette place est devenue un lieu de mémoire vivant, témoin d'un combat toujours actuel : celui de la dignité humaine face à l'oubli, au racisme et à la haine.

Inauguration de la Place Ruth Fayon : discours de Laurent Selvi, président de la CICAD

C'est avec émotion que la Place Ruth FAYON a été officiellement inaugurée au cœur de Genève, une ville qui occupait une place importante dans son cœur.

Au-delà des efforts menés par la CICAD durant de nombreuses années, l'engagement des autorités et des députés a été salué, notamment sous l'impulsion de Sébastien Desfayes et Romain de Sainte-Marie, qui ont contribué à la concrétisation de cet hommage. Les enfants et petits-enfants de Ruth Fayon, présents lors de la cérémonie, ont exprimé leur reconnaissance et leur émotion de voir leur mère rejoindre les personnalités dont les noms marquent l'espace public de la ville.

Ruth FAYON a été une femme au destin exceptionnel. Confrontée à l'extrême violence des camps d'extermination, elle a traversé la haine, la souffrance et l'expérience indicible de la Shoah. Rescapée et marquée à vie, elle a su transcender cette épreuve en s'appuyant sur deux valeurs essentielles : la vie et la transmission. Elle a fondé une famille, inscrivant ainsi une continuité là où l'anéantissement avait été programmé, faisant de son parcours une expression forte de résilience et de réponse aux idéologies destructrices.

Entourée des siens, elle a progressivement pris la parole et s'est engagée dans un travail de transmission. Elle a permis à des milliers de jeunes de mieux comprendre la réalité de la Shoah, intervenant dans les écoles, participant aux journées d'étude à Auschwitz et partageant son témoignage avec constance. Cette démarche, marquée par une profonde exigence morale, visait à prévenir les dérives et à sensibiliser les générations futures.

L'hommage rendu à travers cette place a ainsi reconnu ce don de la parole, ce courage à transformer une expérience personnelle douloureuse en un outil de transmission. Ruth Fayon a incarné les valeurs de vie, de mémoire et d'humanisme, offrant un repère essentiel face aux phénomènes de négation, de banalisation et de confusion.

La création de cette place a inscrit durablement son nom et son engagement dans l'espace public genevois, comme un témoignage vivant contre la haine et en faveur de la dignité humaine.



Alfonso Gomez, Laurent Selvi, Marjorie de Chastonay et Carole-Anne Kast

Place
Ruth-FAYON

(1928-2010,
 survivante et témoin de la Shoah)

Anciennement

Place de la
Petite-Fusterie

À la rencontre de la Mémoire du génocide des Tutsi au Rwanda

21 décembre 2025

À Kigali, Johanne Gurfinkiel a rencontré des acteurs majeurs de la mémoire du génocide contre les Tutsi, notamment le **Mémorial de Kigali**, **Aegis Trust**, **Ibuka**, ainsi que le **ministre de l'Unité nationale et de l'Engagement civique**. Ces échanges ont été marqués par une conviction partagée : la mémoire constitue un outil vivant pour lutter contre la haine, le négationnisme et la violence.

Rencontres institutionnelles, témoignages, gestes symboliques et intervention sur la télévision nationale rwandaise ont porté un même message : la lutte contre la haine passe par la parole, l'éducation et la coopération entre sociétés civiles. Invité dans *La Grande Édition* sur RwandaTV, Johanne Gurfinkiel a rappelé l'importance de faire dialoguer les mémoires de la Shoah et du génocide contre les Tutsi :

« Après la Shoah, on pensait que le monde avait appris. Après le génocide des Tutsi, il n'a toujours pas compris. »

Johanne Gurfinkiel



Dépôt d'une Gerbe de fleurs CICAD au Mémorial de Kigali

La CICAD poursuivra ce travail de convergence des mémoires, convaincue que ces passerelles renforcent des sociétés lucides, solidaires et debout.



Signature du livre d'or au Mémorial de Kigali par Johanne Gurfinkiel



Johanne Gurfinkiel reçu par le Dr Jean Damascène Bizimana



Rencontre entre le journaliste Patrick Nyiridandi et Johanne Gurfinkiel



©CICAD

Recueillement devant les armoines du Rwanda



©CICAD

Rencontre avec Freddy Mutanguha, CEO de Aegis Trust



©CICAD

Pierre commémorative à l'entrée du Jardin de la Mémoire



©CICAD

Rencontre avec Jeanne Kayigirwa-Allaire, Philibert Gakwenzire et Naphtal Ahishakiye

Première cérémonie du 27 janvier sur la Place Ruth-Fayon

27 janvier 2026

À l'occasion de la **Journée internationale en mémoire des victimes de l'Holocauste**, la CICAD a rendu hommage à Ruth Fayon (z"l) sur la place qui lui est dédiée à Genève. En parallèle, un travail pédagogique a été mené tout au long de la semaine dans les écoles romandes.

Dans un contexte marqué par la recrudescence d'actes antisémites et négationnistes, cette cérémonie a constitué un acte public de mémoire et de sensibilisation particulièrement significatif.



Moni et Jessica Fayon



Deborah, Dahilya & Eli Fayon

La cérémonie a réuni des autorités cantonales et municipales, des représentants de la société civile et des familles de rescapés. Elle a été marquée par des allocutions officielles, **le témoignage de**



Jacqueline London, emprisonnée à 18 mois à la prison du Pax à Annemasse, ainsi que par l'allumage des six bougies de la mémoire. **Les petits-enfants de Ruth Fayon étaient également présents, symbolisant la transmission intergénérationnelle.**

Cet événement s'est inscrit dans un contexte préoccupant, marqué par la persistance de discours de haine, y compris à Genève, où des affiches antisémites et négationnistes avaient été constatées à proximité d'une synagogue. Face à ces dérives, la cérémonie a affirmé l'importance de la vigilance face aux résurgences de haine.



Flashez ce QR Code pour voir ou revoir **les moments forts de la cérémonie** :



Allocution de Laurent Selvi, président de la CICAD

©CICAD



Discours de Anne Hillpold, conseillère d'Etat

©CICAD



Johanne Gurfinkiel, secrétaire général de la CICAD



Témoignage de Jacqueline London, rescapée de la Shoah

©CICAD



Ana Roch, présidente du Grand Conseil genevois

©CICAD



Ahmed Jama, président du Conseil municipal de la Ville de Genève

©CICAD

La Municipalité de Payerne et la CICAD réaffirment leur engagement pour la Mémoire

27 janvier 2026

À l'occasion de la **Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste**, la Ville de Payerne et la CICAD réaffirment leur engagement pour le devoir de Mémoire et **présentent l'avancement d'un travail historique consacré à l'assassinat antisémite d'Arthur Bloch.**

La Ville de Payerne et la CICAD s'associent pleinement à cette commémoration internationale, qui rappelle la nécessité de préserver la mémoire des crimes antisémites et de lutter sans relâche contre toutes les formes de haine et de discrimination.

Dans ce contexte de recueillement et de réflexion, la Ville de Payerne et la CICAD souhaitent également faire un point d'étape sur la démarche conjointe qui a été engagée en 2025 dans le cadre d'un travail de mémoire portant sur la prévention et la sensibilisation autour de l'assassinat antisémite d'Arthur Bloch, survenu en avril 1942. Ces travaux ont récemment franchi une étape déterminante avec la rédaction d'un important travail scientifique, visant à documenter de manière rigoureuse cet assassinat et à le replacer dans son contexte historique, social et idéologique.

Une analyse historique complétée

Si des faits et noms liés à ce crime avaient déjà été portés à la connaissance du public, notamment à travers des œuvres de nature

littéraire, l'analyse historique demeurait encore lacunaire. La recherche menée a permis de combler des lacunes, en apportant un éclairage fondé sur des sources, une méthodologie scientifique et une contextualisation précise des événements.

Grâce à cette avancée majeure, la Ville de Payerne et la CICAD peuvent désormais s'atteler à une nouvelle phase du projet : celle de la transmission de cette Mémoire. L'objectif est de proposer une démarche qui offre une perspective à la fois pédagogique et historique, accessible au plus grand nombre. Les échanges ont permis d'aboutir à une première avancée concrète : **l'organisation de l'inauguration d'une place au nom d'Arthur Bloch, marchand de bétail juif assassiné en 1942.** Le lieu retenu s'est situé rue à Thomas, à l'endroit même où se trouvait la grange, aujourd'hui disparue, dans laquelle le crime a été commis.

Dans un second temps, les partenaires ont engagé une réflexion autour de **la création d'un lieu de Mémoire et de transmission à l'échelle cantonale, dédié au souvenir de la Seconde Guerre mondiale et à l'histoire de ses répercussions en Suisse.** Ce projet s'est inscrit comme une démarche essentielle pour transmettre cette mémoire aux générations futures.

Avec Ibuka, la CICAD appelle à la vigilance face aux mécanismes des génocides

7 avril 2026

À l'occasion de la commémoration du **génocide des Tutsis au Rwanda** sur la place des Nations à Genève, la CICAD a réaffirmé son engagement aux côtés des victimes et des survivants, dans un moment de mémoire empreint de gravité.



César Murangira, Président d'IBUKA Suisse et Johanne Gurfinkiel

Dans un discours marquant, Johanne Gurfinkiel a rappelé que « les génocides commencent par les mots et se prolongent dans leur négation ou leur banalisation. Aujourd'hui, le mot "génocide" est de plus en plus présent dans l'espace public. Il est parfois utilisé dans des contextes très différents qui peuvent en diluer la portée et la spécificité historique.



César Murangira et Urujeni Bakuramutsa, Ambassadrice de la République du Rwanda auprès de l'ONU.



Erik Marzolf, Chef de la Section des affaires politiques à l'ONU.



Or, chaque génocide est singulier. Un terme lourd de sens qui ne peut accepter d'être galvaudé. Il est singulier. Nommer avec précision, c'est préserver la vérité des faits. Et c'est rendre justice à celles et ceux qui ont été visés... pour ce qu'ils étaient.

Cette vigilance n'est pas une posture.

C'est une exigence.
 Une vigilance dans les mots que nous employons.
 Une vigilance face aux discours qui brouillent les repères.
 Une vigilance face à toutes les formes même discrètes de négation et de banalisation. »

Fort de son déplacement au Rwanda, il a souligné l'importance d'une vigilance constante face aux discours qui déshumanisent, déforment ou relativisent l'histoire.

À travers cette prise de parole, la CICAD a porté un message clair : commémorer consiste à transmettre, nommer et agir, afin que la mémoire demeure vivante et que les mécanismes de la haine soient combattus.



Urujeni Bakuramutsa, Ambassadrice de la République du Rwanda auprès de l'ONU.



Anne Emery-Torracinta, ancienne Conseillère d'Etat et auteure du livre "Dans l'ombre du génocide des Tutsi", Johanne Gurfinkiel et Maryam Yunus Ebner, Maire d'Onex.



Maryam Yunus Ebner

Flashez ce QR Code pour voir ou revoir **les moments forts de la cérémonie** :



Cérémonie de commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda, discours de Johanne Gurfinkiel

J'ai l'honneur de prendre la parole devant vous ce jour au nom de la CICAD et de ses membres, au nom des communautés juives de Suisse romande et de l'ensemble de leurs membres dont nous portons la voix.

Comme chaque année, nous sommes à vos côtés. Avec fidélité. Avec gravité.

A vos côtés, pour honorer la mémoire des victimes du génocide perpétré contre les Tutsis.

Avec cette année, pour moi cette présence a une résonance particulière. Il y a quelques mois, je me suis rendu au Rwanda.

J'y ai vu des lieux où l'absence est encore palpable. J'y ai entendu des silences qui en disent plus que les mots. J'y ai rencontré des regards qui portent encore, trente ans après, la trace de ce qui a été.

Et une évidence s'impose.

Un génocide ne commence jamais par les massacres. Il commence par les mots. Par la désignation de l'autre. Par sa mise à distance.

Par cette mécanique progressive qui consiste à lui retirer sa dignité, puis son humanité.

Puis vient l'irréparable. Et enfin; toujours, vient la tentative d'effacement.

Effacer les faits. Effacer les responsabilités. Effacer les victimes.

C'est cette dernière étape qui nous oblige aujourd'hui. Car un génocide ne s'arrête pas lorsque les massacres cessent. Il se prolonge.

Dans la négation. Dans la relativisation. Dans la banalisation. Et c'est précisément là que se joue une part essentielle de notre combat.

Aujourd'hui, le mot « génocide » est de plus en plus présent dans l'espace public. Il est parfois utilisé dans des contextes très différents qui peuvent en diluer la portée et la spécificité historique. Or... chaque génocide est singulier. Un terme lourd de sens qui ne peut accepter d'être galvaudé. Il est singulier.

Par ses mécanismes. Par ses victimes. Par son histoire. Nommer avec précision c'est préserver la vérité des faits. Et c'est rendre justice à celles et ceux qui ont été visés pour ce qu'ils étaient.

Cette vigilance n'est pas une posture. C'est une exigence. Une vigilance dans les mots que nous employons. Une vigilance face aux discours qui brouillent les repères. Une vigilance face à toutes les formes; même discrètes, de négation et de banalisation.

Commémorer, ce n'est pas seulement se souvenir. C'est maintenir une exigence. C'est protéger le sens. C'est refuser que l'histoire soit déformée ou affaiblie.

Notre responsabilité est claire. Transmettre. Nommer. Agir.

Transmettre pour que les faits demeurent.

Nommer pour que la vérité reste intacte.

Agir pour que ces mécanismes ne puissent jamais s'installer dans l'indifférence.

La CICAD poursuivra ce travail. Avec détermination.

Parce que nous savons; vous comme nous, ce que produit la haine lorsqu'elle n'est pas arrêtée à temps.

Lors de mon voyage au Rwanda, une conviction s'est imposée avec force : la Mémoire ne tient pas toute seule. Elle tient parce que certains décident de la porter.

De la défendre. De la transmettre.

Nous sommes de ceux-là.

Et nous continuerons à nous tenir à vos côtés.

Dans la mémoire.

Dans la vigilance.

Dans l'action.



STEREOTYPES

PAIX

TRANSMISSION

Les Juifs sont les victimes de la Shoah



ÉVÉNEMENTS

Assemblée générale 2025 de la CICAD

11 juin 2025

La CICAD a tenu son assemblée générale annuelle en présence de ses membres et du Comité. Marquée par un climat d'interrogation, la séance a suscité de nombreuses questions, reflet d'une période particulièrement tendue sur le front de l'antisémitisme.



À l'issue de l'assemblée, le traditionnel dîner a réuni de nombreux élus et personnalités. Lors de cette soirée, **Anna Roch, Présidente du Grand Conseil genevois**, a réaffirmé sa solidarité face à l'antisémitisme, saluant le rôle de la CICAD comme rempart contre la haine et appelant au courage, à la lucidité et à l'humanité. Accueillant la CICAD à Onex, **Jean-Pierre Pasquier, magistrat de la commune**, a mis en avant les valeurs de dialogue, de tolérance et de mémoire portées par l'organisation. S'exprimant au nom de la Ville de Genève, **Ahmed Jama, président du Conseil municipal de la Ville de Genève**, a réaffirmé son soutien à la CICAD et son engagement contre toutes les formes de haine, soulignant l'importance de la fraternité comme exigence politique et humaine.

Dans un discours marqué par la gravité et la lucidité, Laurent Selvi, président de la CICAD, a exprimé une forme de lassitude face au cynisme ambiant et à la banalisation de l'antisémitisme. Il a dénoncé la persistance d'un phénomène polymorphe, capable de se réinventer et de

s'inscrire dans différents registres idéologiques. Il a également mis en garde contre les dérives consistant à détourner ou banaliser des termes liés à la Shoah, y voyant un risque de confusion et de dilution de leur portée historique.



Il a également mis en garde contre les dérives consistant à détourner ou banaliser des termes liés à la Shoah, y voyant un risque de confusion et de dilution de leur portée historique.



Son intervention a appelé à un engagement citoyen fondé sur l'humanisme et l'universalisme, refusant toute instrumentalisation, toute hiérarchisation des souffrances et toute assignation identitaire. Il a réaffirmé la nécessité de défendre à la fois les personnes directement visées par l'antisémitisme et, plus largement, les principes de paix civile, de démocratie et de cohésion sociale.

L'assemblée s'est inscrite dans une volonté partagée de poursuivre cet engagement collectif face aux enjeux contemporains liés à la haine et aux discriminations.



Laurent Seydoux, député au Grand Conseil genevois, Daniel Treves et Bertrand Reich, ancien président du PLR



Sébastien Deslayes, député au Grand Conseil genevois et Anne Carron, Députée au Grand conseil genevois



Ana Roch, présidente au Grand Conseil genevois



Ralph Friedlander, président de la FSCI, Léon Saltiel, représentant du Congrès juif mondial CMJ à l'ONU et Roseline Cisier, présidente de la CIG



Jean-Pierre Pasquier, maire d'Onex



Ahmed Jama, président du Conseil Municipal Ville de Genève

Flashez ce QR Code retrouver le discours de Laurent Selvi



Rencontre engagée entre la CICAD et un groupe de femmes juives

20 juin 2025

La CICAD a rencontré un groupe de femmes de la communauté juive dans le cadre d'un déjeuner consacré à ses projets pédagogiques.

Sterna Moyal-Lévy, chargée du développement et des relations membres et donateurs, a introduit la rencontre. Le Président de la CICAD, Laurent Selvi, et son Secrétaire général, Johanne Gurfinkiel, ont ouvert les échanges en rappelant l'importance croissante de l'éducation face à la banalisation de l'antisémitisme.



Laurence Kadosh, coordinatrice des programmes pédagogiques et éducatifs, a ensuite présenté les dispositifs en cours et à venir, suscitant de nombreuses questions et un vif intérêt de la part des participantes.

Les échanges ont donné lieu à un dialogue riche, porté par un engagement partagé en faveur de la transmission des valeurs de respect, de mémoire et de vigilance auprès des jeunes générations.

Conférence nationale contre le racisme et l'antisémitisme

26 août 2025



La CICAD, engagée dans les travaux de la Conférence nationale contre le racisme et l'antisémitisme, a participé à une rencontre à Berne visant à poser les bases d'une future stratégie nationale. Invitée aux côtés de nombreux acteurs, elle a contribué aux réflexions aux côtés d'environ 200 participant-e-s issus des milieux politiques, académiques et associatifs. La conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider a ouvert cette rencontre.

Les échanges ont porté sur plusieurs axes majeurs : la nécessité d'un plan d'action commun pour renforcer la prévention et la protection contre la discrimination, ainsi que les résultats d'auditions menées auprès de nombreuses institutions, mettant en évidence des défis tels que le racisme structurel, la polarisation du discours public et le rôle central du milieu éducatif.

Quatre champs d'action prioritaires ont été identifiés : le monitoring, la protection, l'éducation ainsi que l'engagement sociétal et institutionnel.

Des enjeux transversaux ont également été abordés, notamment la lutte contre les discriminations multiples, l'inclusion des personnes concernées, la coordination des acteurs, la responsabilité des médias et la nécessité d'un financement pérenne.

L'évaluation des mesures existantes a mis en évidence à la fois les progrès réalisés — notamment en matière de cadre juridique, de stratégies spécifiques, de soutien aux projets et d'amélioration de la collecte de données — et les pistes d'amélioration, en particulier le renforcement du cadre légal, la définition d'une orientation commune et l'ancrage des politiques publiques sur des données probantes.

La CICAD participe au cycle “Ciné-Conférences” de la Revue K à Paris

7 novembre 2025



©CICAD

S'est tenue à Paris la première édition d'un cycle ciné-conférence organisé par la Revue K, consacré à la transmission de la mémoire et à l'enseignement de la Shoah.

Après la projection de courts-métrages réalisés par Caroline Brami et Frédéric Bas, une discussion a réuni Iannis Roder, historien de la Shoah, les réalisateurs — également enseignants dans le système scolaire public français — ainsi que le public, autour des enjeux liés à l'enseignement de la Shoah à l'école.

La CICAD, invitée à cet événement, y a été représentée par Laurence Kadosh, responsable des programmes éducatifs et pédagogiques.

15ème Convention du Crif à Paris

28 novembre 2025

Lors de la **15^e Convention du Crif**, consacrée à la question « La République a-t-elle dit son dernier mot ? », Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD, est intervenu dans la table ronde « Discriminations, préjugés et discours de haine », aux côtés de Claire Hédon et Mathias Ott, sous la modération d'Elie Petit.

Il a rappelé que les discours de haine ne naissent jamais isolément, mais s'installent dans les interstices du silence, de l'habitude et de la banalisation.

Dans un contexte marqué par la persistance des préjugés et l'expression décomplexée de l'antisémitisme, il a souligné la responsabilité collective de nommer les dérives, de protéger les victimes et de défendre sans ambiguïté le cadre

républicain. Il a également insisté sur le rôle central de l'éducation, appelant à une réévaluation des programmes scolaires afin de permettre aux élèves de mieux appréhender ces phénomènes, non comme des actions ponctuelles, mais comme des éléments pleinement intégrés à leur formation.

Pour la CICAD, cette intervention s'est inscrite dans une ligne de conduite claire : tolérance zéro face à la haine, constance dans l'éducation et exigence dans la vigilance.



©CICAD

Retour sur Keshet Day : « Protection des communautés juives : où en est la Suisse ? »

7 décembre 2025

Lors d'une conférence organisée à Genève à l'occasion du Keshet Day, Laurent Selvi, président

de la CICAD, et Ralph Friedländer, président de la FSCI, ont dressé un état des lieux de la situation en Suisse, marqué par une hausse significative des actes antisémites, y compris des violences physiques.

Ils ont rappelé que les communautés juives vivaient déjà sous protection policière, mais que l'évolution de la menace avait conduit à un renforcement des dispositifs de sécurité. Grâce au travail de la FSCI, la Confédération finance désormais des mesures de protection humaines, cofinancées par les cantons, tandis que le Service de renseignement a confirmé la réalité de ce risque accru.

Laurent Selvi a également insisté sur l'importance du volet éducatif, soulignant que la prévention passe par un travail de fond dans les écoles pour lutter contre les préjugés, malgré des directives jugées insuffisantes.

Les intervenants ont mis en évidence l'existence d'un chiffre noir important dans le milieu scolaire, de nombreux incidents n'étant pas signalés, notamment par crainte de conséquences pour les élèves concernés. Cette sous-déclaration limite les possibilités d'intervention.

Enfin, ils ont rappelé les spécificités du cadre juridique suisse : seules les victimes peuvent porter plainte, les organisations ne peuvent pas se constituer partie civile, et certaines infractions, comme l'« apologie du terrorisme », ne sont pas définies en tant que telles. La liberté d'expression est protégée, mais elle trouve ses limites dès lors que des propos antisémites sont tenus, conformément à la définition de référence de l'IHRA.



©CICAD

La CICAD à la Course de l'Escalade

6-7 décembre 2025

À l'occasion de la 47^e Course de l'Escalade, une trentaine de coureuses, coureurs et marcheuses, marcheurs ont porté les couleurs de la CICAD, affirmant leur engagement contre les préjugés au cœur de cet événement populaire genevois.

Le week-end s'est conclu par un moment convivial autour d'un repas partagé. À cette occasion, Laurent Selvi a rappelé l'importance de la solidarité et de l'unité face à l'antisémitisme, soulignant que la lutte contre la haine devait s'inscrire dans la durée et reposer sur une mobilisation collective.

Il a également mis en avant la nécessité de rester engagés face aux préjugés et aux violences, en s'appuyant sur les actions de la CICAD en matière d'analyse, d'accompagnement et de sensibilisation.



Succès pour la 13^e participation de la CICAD au Salon du Livre

18-22 mars 2026

La CICAD a participé au Salon du Livre de Genève 2026, qui s'est tenu à Palexpo, marquant sa 13^e présence à cet événement et rencontrant un large public. Cette édition s'est distinguée par la participation de personnalités telles que **Manuel Valls, Bernard Cazeneuve, Sophia Aram, Tristane Banon, Philippe Kenel et Stefan Dietrich.**

Au cœur des échanges, une évolution marquante a été mise en lumière : un antisémitisme devenu plus visible et plus assumé, désormais inscrit au centre du débat public. Les discussions ont notamment abordé les responsabilités politiques et les enjeux contemporains, soulignant les ambiguïtés et les défis à relever.

Tables rondes, cafés littéraires et rencontres ont rythmé ces journées, offrant au public l'opportunité d'échanger avec des auteurs, journalistes et experts engagés. Cette programmation dense s'est inscrite dans une volonté de structurer le débat et de nommer les enjeux contemporains. Les interventions de la CICAD ont été mises à disposition en ligne afin de permettre d'en retrouver les moments marquants :

Flashez ce QR Code pour voir ou revoir **les moments forts de la semaine au Salon du Livre**



Retrouvez l'intégralité des tables rondes et cafés littéraires sur notre chaîne YouTube **cicadch**



Plus de 300 personnes réunies autour de la CICAD et d'Ignazio Cassis : une soirée forte contre l'antisémitisme

11 mai 2026

Le 11 mai 2026, la CICAD a réuni plus de 300 invités à l'Hôtel Intercontinental de Genève à l'occasion d'un dîner-conférence exceptionnel en présence de Ignazio Cassis, Conseiller fédéral et chef du Département fédéral des affaires étrangères.



Jeanndre Costa Gonçalves

La soirée a débuté par un discours fort du secrétaire général de la CICAD, Johanne Gurfinkiel, dénonçant les tentatives croissantes de délégitimation de l'organisation et rappelant que « résister, ce n'est pas s'entêter. C'est refuser que la haine devienne ordinaire ». Il a également salué le courage des élus et personnalités ayant choisi de soutenir publiquement la lutte contre l'antisémitisme malgré les pressions et les intimidations.

Dans un contexte marqué par une explosion des actes antisémites en Suisse depuis le 7 octobre 2023, cette soirée a porté un message clair : la lutte contre l'antisémitisme n'est pas une cause communautaire, mais un enjeu démocratique majeur.



Johanne Gurfinkiel, secrétaire général de la CICAD



Ignazio Cassis Vice-Président de la Confédération suisse

Après la projection d'un film produit par la CICAD, Ignazio Cassis a prononcé une allocution marquante consacrée aux liens entre Mémoire, démocratie et responsabilité collective. Dans un discours applaudi par l'ensemble de la

Jeanndre Costa Gonçalves

salle, il a rappelé que « l'antisémitisme ne menace jamais seulement les Juifs » mais constitue « une menace pour la démocratie libérale elle-même ». Il a également souligné qu'« aucune cause politique ne justifie que des citoyens juifs deviennent les réceptacles de colères importées d'ailleurs ».

Le président de la CICAD, Laurent Selvi, a ensuite livré une analyse profonde de la résurgence contemporaine de l'antisémitisme, alertant sur le dévoiement du langage, la banalisation de la haine et les dangers d'un climat où les Juifs sont de nouveau désignés comme responsables collectifs. Son intervention a rappelé avec force que défendre les Juifs de Suisse revient à défendre les fondements mêmes de la paix civile et du modèle démocratique suisse.



Laurent Selvi Président de la CICAD

Jeandre Costa Gonçalves

La soirée s'est poursuivie par un échange entre le conseiller fédéral et le vice-président de la CICAD, Lionel Halpérin, autour des défis démocratiques actuels, de la montée des radicalités et de la nécessité d'un engagement citoyen face à l'antisémitisme. Interrogé sur la définition de l'IHRA, Ignazio Cassis a estimé que le moment était peut-être venu pour la Suisse d'avancer vers une reconnaissance officielle de cet outil essentiel dans la lutte contre les nouvelles formes d'antisémitisme.

Alors qu'une manifestation hostile se tenait à l'extérieur de l'hôtel, cette soirée a démontré une chose essentielle : face aux intimidations, à la confusion et à la haine, la CICAD continuera de



Ignazio Cassis et Lionel Halperin vice-Président de la CICAD

Jeandre Costa Gonçalves

porter une voix claire, exigeante et déterminée pour défendre la dignité humaine, la mémoire et la démocratie.

Flashez le QR Code pour accéder au **discours complet de Johanne Gurfinkiel** :



Flashez le QR Code pour accéder au **discours complet d'Ignazio Cassis** :




Flashez le QR Code pour accéder au **discours complet de Laurent Selvi** :





BOUTIQUE
IMMO.

Real Estate, Real Impact



L'immobilier réinventé. Enfin.

**Pour la première fois à Genève,
une agence immobilière reverse
20 % de sa commission à une
association choisie par le
vendeur.**

Expertise immobilière et engagement humain. En confiant votre bien à Boutique Immo, nous donnons ensemble un sens à votre transaction immobilière.

En tant que partenaire, nous serions ravis de soutenir la CICAD à travers ce projet solidaire.

Deborah Moreno-Ephrati
deborah@boutiqueimmo.ch
+41 76 303 82 22

www.boutiqueimmo.ch

**ENGAGEMENT
CITOYEN**

Acteur clé de la Cité

La CICAD entretient des contacts réguliers avec les responsables politiques, les autorités, les leaders d'opinion et les médias, afin d'informer sur ses activités et d'éveiller les consciences face aux multiples défis et enjeux.

A l'occasion des **élections, municipales, cantonales et fédérales**, la CICAD intensifie ses rencontres et ouvre le dialogue avec les différents partis politiques pour aborder des sujets d'actualité qui touchent l'association.

Pas d'égalité sans lutte contre l'antisémitisme

13 juin 2025

La CICAD était présente lors de la Geneva Pride pour affirmer haut et fort : il ne peut y avoir de lutte pour l'égalité sans lutte contre l'antisémitisme.

Parmi les drapeaux et les couleurs, des messages puissants :

🌈 « **Queer, Jewish and Proud** »

🌈 « **Queers contre l'antisémitisme** »

Ensemble, faisons front contre l'antisémitisme et toutes les formes de discrimination.



Johanne Gurfinkiel et Marc Berrebi, membre du Comité CICAD



©CICAD

Élections complémentaires au Conseil d'État genevois

28 septembre 2025

À l'occasion des élections complémentaires au Conseil d'État genevois, la CICAD a invité les candidat-e-s à **s'exprimer sur les enjeux liés à la lutte contre l'antisémitisme et les discriminations.**

Xavier Magnin (Le Centre) avait souligné l'importance de garantir la sécurité et la dignité de toutes les communautés, tandis que **Nicolas Walder (Les Vert-e-s)** avait insisté sur le rôle essentiel de l'éducation et sur la nécessité de distinguer clairement critique politique et antisémitisme. **Lionel Dugerdil (UDC)** avait, pour sa part, choisi de ne pas participer à cette première vidéo.

Lors du second tour de l'élection complémentaire, les deux candidats encore en lice, **Lionel Dugerdil (UDC)** et **Nicolas Walder (Les Vert.e.s)**, ont répondu aux questions de la CICAD sur des thématiques telles que la lutte contre l'antisémitisme, l'éducation, la protection des citoyens juifs et le dialogue apaisé, contribuant ainsi au débat public autour des enjeux de cohésion et de vivre-ensemble à Genève.



Flashez le QR Code pour **voir les vidéos des candidats**

Élections communales vaudoises : échanges avec les partis

6 mars 2026

Dans le cadre des élections communales, la CICAD a **rencontré plusieurs partis politiques vaudois afin d'échanger sur la situation de l'antisémitisme, les enjeux de cohésion sociale et la place de ces questions dans le débat public.**

Ces rencontres ont permis de rappeler les priorités de la CICAD : **nommer clairement l'antisémitisme, combattre les amalgames et renforcer la vigilance face aux dérives observées dans l'espace public et dans certains débats politiques.** Elles ont également mis en lumière des sensibilités différentes selon les partis, tout en confirmant l'importance de maintenir un dialogue ouvert.

La participation démocratique reste essentielle pour faire vivre les valeurs de respect, de responsabilité et de cohésion au sein de notre société.



La délégation de l'UDC Vaud



La délégation du PLR Vaud



La délégation des Vert' Libéraux Vaud



La délégation des Vert.e.s Vaud



La délégation de la CICAD

©CICAD





**CORDONNERIE SEROR
GENEVE**

Cordonnier - Bottier - Petite orthopédie

La Cordonnerie Seror implantée à Genève depuis 2003 vous propose des prestations de qualité, voir sur mesure pour la restauration, la réparation, puis l'entretien de vos souliers et vous accueille:

**Lundi au vendredi : 8h à 18h30 non stop
samedi : 9h à 12h**

**www.cordonnerie-seror.ch
email: info@seror.ch**

**Cordonnerie Longemalle
7 Place Longemalle
1204 Genève. Tél. 022 311 43 05**

**Cordonnerie des Marronniers
6 Rue des Marronniers
1207 Genève. Tél. 022 735 83 01**

**COMMUNIQUÉS DE PRESSE
ET MÉDIAS**

Une année de prise de parole et d'engagement

Grâce à la mobilisation de nos équipes et au relais des médias, les combats de la CICAD ont résonné tout au long de l'année de manière hebdomadaire dans l'espace public.



9

COMMUNIQUÉS
DE PRESSE



72

ARTICLES ET
CITATIONS



43

INTERVENTIONS
TV ET RADIO



8

TRIBUNES ET
ÉDITORIAUX



309

PUBLICATIONS
DIGITALES

UNE PRÉSENCE MÉDIATIQUE CROISSANTE



©Le Temps

“

Il n'y a pas d'actes antisémites moins graves. C'est toujours d'une extrême gravité d'être confronté à un acte d'hostilité affiché qui ciblerait des juifs.

Johanne Gurfinkiel, Secrétaire général de la CICAD. Extrait du Podcast *“Sous la Coupole”*, Le Temps, 19 septembre 2025.



Flashez le QR Code pour
écouter l'épisode

Les sujets les plus relayés

- 01 **Hausse de l'antisémitisme en Suisse romande**
- 02 **Mémoire de la Shoah et transmission**
- 03 **Vente d'objets nazis et banalisation**
- 04 **Débats et controverses autour de la CICAD**
- 05 **Discours haineux et extrémisme**
- 06 **Cohésion sociale et dialogue**

LES TEMPS FORTS MÉDIATIQUE 2025-2026

JUIN 2025

Communiqué CICAD “Les porteurs de l'étoile de David exclus” lors de la grève féministe

JUILLET 2025

Tribune de Genève Débat autour du Cinéma Bio et du Festival de culture juive

AOÛT 2025

Tribune de Genève “La CICAD attaquée parce qu'elle refuse le silence”

SEPTEMBRE 2025

Le Temps Podcast de Johanne Gurfinkiel sur le “raz-de-marée d'antisémitisme”

OCTOBRE 2025

Tribune de Genève Hausse de 90 % de l'antisémitisme deux ans après le 7 octobre

NOVEMBRE 2025

24 heures Voyage de 180 élèves romands à Auschwitz

DECEMBRE 2025

Le Temps Hanouka maintenue malgré l'angoisse après Bondi Beach

JANVIER 2026

La Liberté Alliance entre Payerne et la CICAD pour la mémoire

FEVRIER 2026

Tribune de Genève Polémique RTS autour du commentaire sur un sportif israélien

MARS 2026

RTS Interview sur le rapport annuel révélant un record d'actes antisémites

AVRIL 2026

Blick Présence d'Ignazio Cassis à la soirée de la CICAD

MAI 2026

Tribune de Genève Manifestations autour du gala de la CICAD



Johanne Gurfinkiel, au 19h30 de la RTS le 10 mars 2026 sur la hausse de l'antisémitisme en Suisse romande.



Scannez ce QR Code pour voir ou revoir le 19.30 RTS sur le rapport sur l'antisémitisme en Suisse romande.



Une chronique hebdomadaire

Chaque mercredi, Radio J accueille la chronique de Johanne Gurfinkiel, offrant un espace régulier d'analyse et de réflexion sur l'actualité liée à l'antisémitisme, aux enjeux de société et à la mémoire. Ce partenariat médiatique permet à la CICAD de porter une parole engagée, pédagogique et accessible auprès d'un large public francophone.



LE TEMPS



et bien d'autres...



Communiqués, éditoriaux, interviews et prises de positions : retrouvez toute l'actualité de la CICAD sur www.cicad.ch

Outils d'information



Notre site web

Sur www.cicad.ch vous pouvez dénoncer un acte antisémite, commander des publications ou encore suivre les réactions de la CICAD. Par ses nombreux articles en lien avec l'actualité et nos missions, le site internet est également une source sûre d'information pour les étudiants. Chacun peut aussi exprimer son soutien par un don. Vous retrouverez les rubriques sur l'antisémitisme, l'éducation, la Mémoire et l'ensemble de l'actualité de la CICAD.

www.cicad.ch



Facebook

Sur notre page officielle vous pourrez suivre notre actualité au travers des nombreux posts, photos et vidéos publiés.

Pour s'abonner : @lacicad



Instagram

Instagram sous le profil @cicadch. Un moyen de partager au travers des photographies postées l'étendue de nos activités, de nos rencontres tout au long de l'année et de notre actualité. Des posts qui sont vus à l'année plusieurs milliers de fois.

Pour s'abonner : @cicadch



Notre chaîne Youtube

La chaîne youtube permet de voir ou revoir nos temps forts, prises de positions sans oublier nos événements phares. Avec plus de 255 vidéos disponibles, nous comptabilisons plus de 600 000 vues.

Pour s'abonner : @cicadch



X

Pour être informé en temps réel de notre actualité, notre compte twitter est fait pour vous. Avec Plus de 800 tweets à son actif, la CICAD compte 470 followers.

Pour s'abonner : @CICADch.



La newsletter

1700 destinataires reçoivent chaque jour la newsletter. Reprenant l'actualité en Suisse romande et à l'international en lien avec les activités de la CICAD, elle permet aux internautes de se tenir informés. Depuis mai 2005, elle n'a cessé d'évoluer et d'acquérir de nouveaux lecteurs tout en devenant un outil d'information incontournable. Vous pouvez aussi accéder directement à nos réseaux sociaux, signaler un acte ou faire un don.

Pour s'inscrire, une seule adresse : le site internet de la CICAD !



Le rapport sur l'antisémitisme

Depuis 2003, la CICAD collecte, enregistre et analyse les témoignages de victimes et témoins d'actes antisémites ainsi que les documents et textes antisémites parus dans la presse et sur internet. L'ensemble de ces informations permet l'élaboration d'une analyse précise puis d'un rapport sur la situation de l'antisémitisme en Suisse. Document de référence, il est notamment apprécié des autorités et leaders d'opinion car il permet de « prendre le pouls » de la situation et de mieux comprendre l'évolution de l'antisémitisme. Disponible sur le site internet en téléchargement, le rapport peut également être envoyé.

Pour toute demande ou complément d'information, une adresse : cicad.ch@gmail.com

Outils de formation

La CICAD a réalisé depuis sa création plusieurs outils éducatifs gratuits pour les enseignants. Ces documents peuvent être commandés (prix sur demande) sur notre site internet www.cicad.ch ou par courriel : cicad.ch@gmail.com



La brochure Auschwitz

La brochure « Auschwitz », éditée par la CICAD en 2004, a été réalisée par Sabine Zeitoun, historienne spécialisée sur la Seconde guerre mondiale. Ce livret vise à rendre accessible l'histoire du processus d'extermination mis en œuvre par le IIIe Reich. Il facilite la transmission de la mémoire de la Shoah grâce à des repères essentiels et des éclairages thématiques.



La Bande Dessinée "Préjugés, histoires de l'antisémitisme à travers les âges"

A travers douze récits rassemblés dans cet album, la CICAD a initié un projet qui permet une prise de conscience de la problématique de l'antisémitisme en retraçant les préjugés, les humiliations, les discriminations et les massacres dont les Juifs ont été et sont parfois encore les victimes. Dix-huit auteurs de BD, dessinateurs, scénaristes et illustrateurs belges, français et suisses ont réuni leur talent pour cet ouvrage collectif.



La Bande Dessinée "Préjugés II : Les artisans de la haine"

Ce nouvel album anniversaire se veut actuel, sous la forme d'un roman graphique et réuni une dizaine d'auteurs reconnus dans le milieu. Les thèmes tels que les mécanismes génocidaires, l'antisémitisme contemporain, la judéophobie, le négationnisme, le complotisme et l'antisionisme sont abordés et illustrés par des auteurs reconnus (Jul, Asaf Hanuka, Jean-Philippe Stassen, Kkrist Mirror, Catel, Jean-David Morvan, David Evrard, Hervé Duphot, Rafael Ortiz, Scietronc et David Vandermeulen).



Le DVD "Des récits contre l'oubli"

Pour mieux combattre le négationnisme et l'ignorance, la CICAD a réalisé en 2009 un DVD intitulé « Des récits contre l'oubli » afin d'expliquer, de témoigner et de susciter la réflexion sur la vie de rescapés. Le coffret comporte deux DVD : un film documentaire et un recueil thématique, conçu comme un outil éducatif et pédagogique destiné principalement à l'usage des établissements scolaires, des enseignants et élèves, qui souhaitent étayer efficacement le sujet, en privilégiant le vécu.



Le livre "Les Justes suisses"

Édité par la CICAD et écrit par M. François Wisard, Chef du service historique du DFAE. L'histoire des Justes constitue une des pages les moins connues de la Shoah. En ayant sauvé des Juifs au péril de leur vie, ces derniers ont maintenu la flamme de l'espérance et de l'humanité au milieu d'une Europe en proie à la folie destructrice des nazis et de ceux qui les soutenaient. Cet ouvrage éclaire les actions remarquables de ces Justes, dont beaucoup restent méconnus.



Le DVD du spectacle "Préjugés coupables"

Pour son vingtième anniversaire, la CICAD a choisi d'utiliser l'humour au travers d'un spectacle inédit de Marie-Thérèse Porchet, écrit par Pierre Naftule, Pascal Bernheim et Joseph Gorgoni. Destiné à un public « scolaire », ce spectacle met en scène des situations de discrimination de la vie courante. Les fiches pédagogiques qui accompagnent ce DVD, réalisées par Claire Luchetta-Rentchnik et Fabienne Regard sont des outils permettant de repérer ces mécanismes et de réagir.

La CICAD, c'est

Une association
d'aide aux **victimes** d'actes antisémites

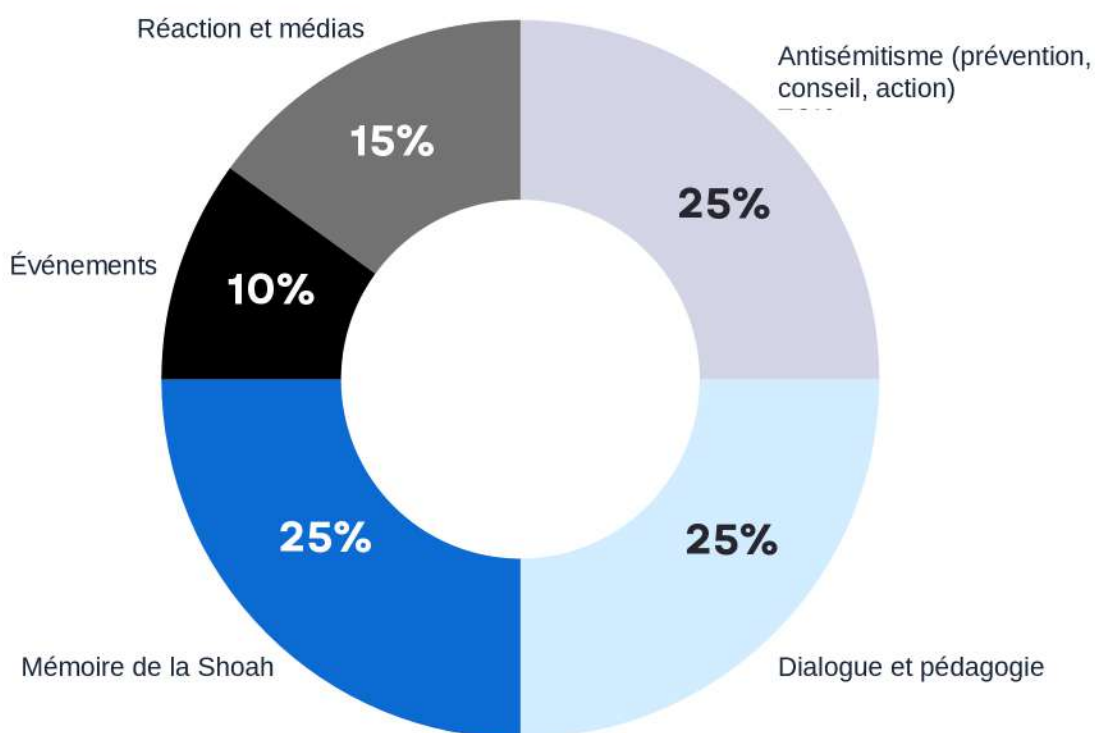
- Au **cœur** des débats de société
- Lanceuse d'alerte
- L'**éducation**, une priorité
- Une association reconnue **d'intérêt public**
- Plus de **30 ans d'action**
- L'**engagement** sur le terrain

Pour faire un don
flashez ce QR Code



La CICAD a besoin de vous !

Comment **mon soutien** est-il utilisé ?



**La CICAD souhaite adresser
toute sa gratitude à ses partenaires dont
l'indispensable soutien
permet la réalisation de sa mission.**

... SUBVENTIONNÉ
... PAR LA
VILLE DE GENÈVE



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENÈVE

POST TENEBRAS LUX



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



HYPOSWISS
PRIVATE BANK



**EDMOND
DE ROTHSCHILD**



UNION BANCAIRE PRIVÉE



FONDATION
EDMOND J. SAFRA

SACTA-RACHI Association

17 rue Toepfler
CH-1206 GENEVE

Tel: (+41 22) 703 47 03



**COMMUNAUTÉ ISRAÉLITE
NEUCHÂTEL**



**COMMUNAUTÉ ISRAÉLITE
FRIBOURG**



SIG
Schweizerischer
Israelitischer
Gemeindebund



FSCI
Fédération suisse
des communautés
israélites

**Sans oublier celles et ceux qui ont
souhaité rester anonymes.**



LE MONDE VA OÙ LES AUDACIEUX LE MÈNENT.

Chaque fois qu'un audacieux crée, c'est un monde possible qui naît. Nous sommes fiers de l'exploit historique de Charles Caudrelier sur l'ARKEA-ULTIM CHALLENGE - BREST. Pour la première fois de l'histoire de la course au large, un skipper a réalisé un tour du monde en volant sur l'eau. C'est la victoire d'une vision, le résultat d'une recherche de pointe et la réalisation d'un travail d'équipe remarquable.

Une victoire qui transcende le sport pour embrasser notre idée du progrès.

PREMIER TOUR DU MONDE EN SOLITAIRE D'UN BATEAU VOLANT.



EDMOND
DE ROTHSCHILD



Case postale 3011 - 1211 Genève 3

Tél : +41 (0) 22 321 48 78

cicad.ch@gmail.com

www.cicad.ch